"JANPLUIE" : POUR MADAME, MADEMOISELLE, MONSIEUR, UN CHAPEAU PRATIQUE, EN POPELINE FRANÇAISE IMPERMÉABLE, POUR LA VILLE, LE SPORT, LA CHASSE : 900 FR. à 1350 FR.

Paris-presse : l'intransigeant

8ème Complète

SAMEDI 26 NOVEMBRE 1949

6e Année. - N° 1.537

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS.

Sainte-Catherine.

100, RUE DE RICHELIEU - PARIS (2e)
TEL. RIChelieu 81-54 (6 lignes groupées)

PRIX : 8 FRANCS

Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

GREVE : QUATRE LIGNES D'AUTOCARS

DEMAIN à PARIS

SUR 20 millions de Français, 4.700.000 seront sans doute en grève ou touchés par la grève de demain. Aux premières estimations, ce débrayage coûtera environ 10 milliards au revenu national.

Quels seront les services touchés ? Quels sont ceux qui fonctionneront ? « Paris-presse-l'intransigeant » répond ci-dessous à ces deux questions.

Indiquons cependant d'ores et déjà qu'en dehors des transports réguliers qui pourront être assurés, des autocars seront mis en circulation à travers la capitale, de 7 heures à 21 heures, sur les itinéraires suivants :

1) Porte Champerret - Porte de Vincennes, par Opéra, Palais-Royal (ou Madeleine-Concorde), Châtelet, Bastille, Nation.

2) Porte de Clignancourt - Porte d'Orléans, par gares du Nord et de l'Est, Châtelet et Denfert.

3) Porte de Clichy-Porte de Versailles, par Saint-Lazare, Concorde, Invalides, mairie du 15e.

4) Porte de Saint-Cloud-Porte des Lilas, par Trocadéro, Alma, boulevard Montparnasse, Port-Royal, Saint-Marcel, Hôpital, Bastille, Père-Lachaise, Gambetta.

Le tarif est fixé uniformément pour chaque ligne à 30 francs.

Les propriétaires d'autocars sont invités à entrer d'urgence en rapport avec leur chambre syndicale.

SERVICES ARRETÉS...

TRANSPORTS

CHEMINS DE FER : entre le 25, à 4 heures du matin et le 26, même heure, les trains de grandes lignes s'arrêteront dans la dernière gare atteinte avant 4 heures du matin. Banlieue : aux terminus entre les mêmes heures.

METRO ET AUTOBUS : sauf peut-être quelques rares rames ou voitures conduites par des syndiqués autonomes.

TRANSPORTS ROUTIERS : toute la journée.

AVIONS : service de sécurité assurés.

BATEAUX : aucun départ dans la journée.

TAXIS : chauffeurs salariés.

TRANSMISSIONS

P. T. T. : pas de distribution de courrier. Télégrammes intéressant la vie humaine ou la sécurité seuls admis. Téléphone : pas d'interurbain.

RADIO : seulement trois bulletins d'information à 7 heures, 13 heures et 19 h. 30.

SERVICES PUBLICS

NETTOIEMENT : pas d'enlèvement d'ordures

ETAT CIVIL : permanence. Mariages célébrés par les maires non grévistes.

POMPES FUNEBRES

HOPITAUX : services administratifs. Soins aux malades et service de sécurité assurés.

ENSEIGNEMENT : écoles primaires ouvertes, mais forte proportion d'instituteurs grévistes. Lycées et collèges : 50 p. 100 de professeurs en grève ou empêchés de faire leur cours.

SECURITE SOCIALE

AUTRES ADMINISTRATIONS : douanes : bras croisés ou règlement appliqué de façon très stricte. Ports et docks : arrêt du travail. Pour les autres administrations centrales, départementales et communales : travail très réduit par les fonctionnaires C.F.T.C. qui se sont prononcés contre la grève.

INDUSTRIES

MINES, METALLURGIE, BATIMENT, PRODUITS CHIMIQUES, TEXTILES, PAPIER, IMPRIMERIE, JOURNAUX, CUIR ET PEAUX.

ASSURANCES

SPECTACLES

CINEMAS : Quelques salles d'exclusivité
COURSES DE CHEVAUX
COURSES DE LEVRIERS

HOTEL DES VENTES

Sera fermé demain, mais ouvert samedi pour les ventes et dimanche exceptionnellement pour les expositions.

...ET CE QUI FONCTIONNERA

TRANSPORTS

METRO ET AUTOBUS : service extrêmement réduit probable.

TRANSPORTS EN COMMUN : réduits en province.

CARS : (Voir nos informations plus haut).

TAXIS : chauffeurs propriétaires de leurs voitures (1/10e environ).

TRANSMISSIONS

TELEPHONE : automatique, mais coupures possibles.

ECLAIRAGE

GAZ : baisse de pression (attention aux fourneaux !).
ELECTRICITE : coupures prévues.

EAU

Baisse de pression.

ALIMENTATION

BOULANGERIES ET LAITERIES : distribution du pain et du lait par les patrons et les syndiqués

Toutefois, en raison des difficultés d'approvisionnement pouvant survenir, les mères de famille sont invitées à se procurer du lait condensé ou en poudre dont les détaillants sont normalement pourvus.

HALLES : approvisionnement et distribution à peu près normaux.

MAGASINS : ouverts en grande majorité.

RESTAURANTS ET CAFES : ouverts en grande majorité.

AUTRES COMMERCES

GRANDS MAGASINS : ouverts.

DETAILLANTS : en majorité ouverts.

COIFFEURS : certaines boutiques fermées. Les patrons travailleront.

BOURSE

BANQUES : ouvertes en grande majorité.

SERVICES PUBLICS

JUSTICE : les tribunaux siégeront.

HOPITAUX : soins aux malades.

PHARMACIE : service normal.

ENSEIGNEMENT : primaire : quelques rares instituteurs feront leurs cours. Cantine et garderie ouvertes. Secondaire : 50 p. 100 des cours. Etudes et surveillance dans les lycées et collèges. Supérieur : les cours seront assurés dans la mesure où les professeurs pourront s'y rendre.

SPECTACLES

THEATRES : presque tous ouverts.

CINEMAS : ouverts dans les quartiers.

L'affaire d'espionnage prend une nouvelle ampleur

DIX POLONAIS interrogés à la Sûreté Nationale

Nombreuses perquisitions ce matin à Paris

DES DOCUMENTS SAISIS

L'AFFAIRE d'espionnage dont nous avons révélé, hier, la découverte par la direction de la Sécurité du territoire de la Sûreté nationale, a pris, depuis ce matin, une nouvelle ampleur :

D'importantes forces de police, composées d'une centaine d'inspecteurs et d'une quarantaine de voitures, ont quitté la Sûreté nationale très tôt afin d'effectuer des perquisitions au siège de divers organismes polonais de Paris.

Les policiers se sont rendus tout d'abord 50, avenue Victor-Hugo, au conseil national polonais, puis 7, rue Crillon, à la Croix-Rouge polonaise, où une masse importante de documents a été saisie.

Une dizaine de Polonais ont été amenés à la Sûreté nationale où ils sont actuellement interrogés par des inspecteurs de la D.S.T.

D'autre part, le vice-consul polonais de Lille, M. Skczerbinski, a été interrogé par la police.

Difficile enquête

« Paris - presse - l'intransigeant » fut le premier à annoncer, dans ses dernières éditions d'hier, la découverte de cette affaire. Dans le souci de ne pas gêner le développement de l'enquête menée par la D.S.T., nous avions évité d'apporter jusqu'à présent certaines précisions. On sait maintenant que ce sont en général des Polonais résidant en France qui se trouvent visés.

Pourtant, on peut s'attendre à ce que soient également impliqués dans les poursuites plusieurs ressortissants d'autres pays de l'Est.

On sait, depuis cette nuit, grâce à un communiqué de l'agence polonaise de presse P.A.P., que, déjà, la police française a arrêté, mardi dernier, à 14 heures, le lieutenant Myszkowski, officier d'ordonnance de l'attaché militaire à Paris.

Nombreux interrogatoires

Le même communiqué apprend que M. Putrament, ambassadeur de Pologne, aurait aussitôt protesté contre cette mesure auprès de M. Parodi, secrétaire général du Quai d'Orsay. Le diplomate aurait affirmé que l'arrestation de l'officier constituait une « violation des règles du droit international ». C'est, on se le rappelle, ce que fit valoir auprès du gouvernement polonais, l'ambassade de France en Pologne, à l'occasion de la récente arrestation du diplomate français, M. Robineau, et de l'expulsion de MM. Fernand Renaud et Aymard Bressin de Méré.

A la Sûreté Nationale, cependant, le directeur général a assuré ce matin que l'arrestation de l'officier n'avait pas de rapport avec les opérations entreprises à l'aube.

Du côté français, on souligne cependant que le secrétaire de l'attaché militaire arrêté n'avait ni carte, ni passeport diplomatique et qu'il ne figurait pas aux listes du personnel des missions polonaises en France.

SUITE PAGE 3.

UN DEPUTE TOMBE EN SYNCOPE

Pendant le discours de M. Fernand Chevalier, modéré, un député socialiste, M. Badiou, maire de Toulouse, s'est écroulé à son banc, subitement pris de malaise. Les huissiers se sont immédiatement précipités et l'ont emmené en dehors de l'hémicycle où M. Badiou a reçu les premiers soins du médecin

SUITE PAGE 5

Les trois chiens du "maître en magie" trouvé assassiné n'ont pas aboyé et il ne semble pas que la demeure ait été cambriolée

MYSTÈRE au manoir

(De notre correspondant particulier Jean-Michel DUMANS.)

RENNES, 24 novembre.

UN très riche collectionneur, ancien commerçant à Brest, maître en magie par surcroît, M. Bourioux, a été assassiné dans des conditions mystérieuses, dans son vieux domaine de Ker-Duy, en Lanildut. La police mobile de Rennes qui s'est rendue ce matin sur les lieux a commencé aussitôt son enquête mais jusqu'à présent aucun résultat n'a encore été enregistré.

Toutefois, d'après Mme Bourioux, il ne semble pas que les collections de son mari aient été pillées et déjà on envisageait l'hypothèse d'une affaire de mœurs. Pour l'instant, les policiers entendent Mme Bourioux.

Il était 14 h. 30, hier après-midi, quand Mme Bourioux, qui arrivait de Brest par le car — Mme Bourioux, qui dirige dans cette ville un café, vient voir son mari deux fois par semaine — rencontra des voisins.

— Nous n'avons pas vu votre mari, nous sommes inquiets, confièrent-ils à la femme du collectionneur.

SUITE PAGE 5

ECLAIRAGE DES VITRINES autorisé jusqu'au 4 décembre

Les services techniques du ministère de l'Industrie et du Commerce annoncent que le plan de coupures, actuellement en vigueur, sera reconduit purement et simplement pour la semaine du 28 novembre au 4 décembre.

Il est à remarquer que, depuis hier, les coupures administratives, à Paris, ne durent plus que deux heures le matin et deux heures l'après-midi. Il est vraisemblable que cet assouplissement sera maintenu jusqu'à la fin de la semaine prochaine.

D'autre part, l'arrêté interdisant l'éclairage des vitrines et des enseignes lumineuses avant 20 h. 30, sera suspendu, à partir de demain vendredi jusqu'au dimanche 4 décembre inclus.

LES PLUS JOLIES FEMMES DU MONDE SE SONT DONNE RENDEZ-VOUS A PARIS

Toutes les belles femmes, qui, cette semaine, ont eu une histoire et celles qui furent les héroïnes d'un drame ou d'une comédie se retrouvent cette semaine dans les colonnes de FRANCE DIMANCHE.

Vous trouverez dans le grand journal illustré de la semaine, les articles de Françoise Giroud, France Roche, Yvan Audouard, Roger Grenier et Roger Priouret, les reportages les plus indiscrets, les photos les plus imprévues. Vous y lirez la leçon d'éducation sexuelle du Docteur O. P. et de George Sinclair consacrée aux maladies, la pièce la plus discutée du monde « Le Tramway nommé Désir », les révélations des services secrets alliés sur ce que fut la vie amoureuse d'Hitler. Vous y rirez en regardant les deux pages de dessins des meilleurs humoristes français.

FRANCE DIMANCHE est d'ores et déjà en vente.

14 pages — 20 francs

QUATRE CYGNES POUR M BOUSSAC

Les négociants en vins de Londres ont offert quatre cygnes de la Tamise à M. Boussac. C'est la première fois que les gracieux habitants du fleuve britannique quittent ses rives embrumées. Ils sont arrivés à Paris en avion. (LIRE L'ARTICLE EN PAGE 2.)

C'est Paris qui les a réunis

Lorsque Katherine Dunham quitta les Etats-Unis pour une longue tournée en Europe, une de ses danseuses, la petite Othela Talmage Strozelier, déclara à ses amis : « Il me serait agréable d'apprendre le français et de trouver un correspondant avec lequel nous échangerions des lettres ! » Un Suisse d'Amérique donne l'adresse d'un de ses amis Pierre Hans Wydler... et c'est à la suite de cette gentille histoire que Othela épouse ce matin, Pierre à la mairie du XIe arrondissement. Les témoins : Katherine Dunham et Bill Coleman.

LE PRINCE REGENT CHARLES DE BELGIQUE fiancé à Marie-Thérèse d'Orléans-Bragance ?

BRUXELLES, 24 novembre (par téléphone). — Mercredi soir, on apprenait, de source officieuse mais très bien informée, que le prince Charles, régent de Belgique, serait fiancé à la princesse Marie-Thérèse d'Orléans-Bragance, sœur cadette de la comtesse de Paris.

La promesse de mariage serait rendue officielle sous peu.

Si la nouvelle des fiançailles du prince Charles se confirme — jusqu'ici le service de presse gouvernemental affirme qu'il n'est pas au courant de la nouvelle et l'entourage du prince n'a voulu ni démentir ni confirmer — cette union ne serait pas pour apaiser la tension existant entre Léopold III et son frère Charles.

VIFS INCIDENTS AU PROCÈS DUPRÉ

LA VEUVE DU CAPITAINE JARRY ACCUSE M. André MUTTER d'avoir connu l'activité du traître

Deux coups de théâtre ont marqué cet après-midi le procès d'Henri Dupré, traître et agent double, devant la Cour de justice de la Seine : l'interruption du procès par une décision de la Cour de cassation et les accusations formulées par un témoin contre M. André Mutter, député de l'Aube.

La chambre criminelle de la Cour de cassation a fait droit à la requête en suspicion légitime déposée par M. Henri Dupré, agent de l'Abwehr.

La décision est prise parce qu'un des jurés de la Cour de justice qui devait juger Dupré, Mme Marrane, femme du sénateur, était la belle-sœur de l'une des victimes dont le mari, M. Lucien Marrane, doit déposer comme témoin.

L'affaire sera renvoyée à une autre section de la Cour de justice.

La nouvelle de cette décision était déjà connue que les débats en Cour de justice se poursuivaient encore.

C'est ainsi qu'après une émouvante déposition de M. l'abbé Louis, vicaire à Clichy, qui accuse formellement Henri Dupré la veuve du capitaine Jarry, fusillé par les Allemands en Juillet 1944, vint faire une déposition d'un caractère extrêmement grave, puisqu'elle met en cause M. André Mutter.

La veuve du capitaine Jarry accuse...

Parachuté en septembre 1943 avec l'ordre d'exécuter le plan « Tortue » contre les divisions blindées allemandes, le capitaine Jarry — selon le témoin — se trouva, au mois d'avril de l'année suivante, aux prises avec André Mutter qui semblait le jalouser.

« Mon mari soupçonnait André Mutter d'être à la base de certaines arrestations opérées par les Allemands, déclare la veuve de l'officier venue témoigner à la barre.

» Mon mari le fit même savoir à M. Mutter et lui déclara qu'il serait heureux de le rencontrer au cours d'un rendez-vous, mais Mutter n'est jamais venu.

» Depuis de nombreuses années, j'ai toujours demandé à être confrontée avec M. Mutter, mais je n'y suis jamais parvenue.

» M. Mutter a déclaré, à la suite des soupçons portés contre lui : « J'ai réagi violemment et j'irai jusqu'au bout ». A partir de ce moment-là, il donna l'ordre à Dupré de s'occuper de mon mari et celui-ci ne cessa de le poursuivre. »

Le témoin raconte qu'à plusieurs reprises, le capitaine Jarry fut attiré dans des traquenards auxquels, miraculeusement, il échappa à trois reprises mais deux de ces camarades furent fusillés à ces occasions.

Le témoin, à l'issue de sa déposition met formellement en cause le député de l'Aube en déclarant :

— M. Mutter était certainement au courant des agissements d'Henri Dupré. Il est d'ailleurs un peu surprenant qu'il ne se soit jamais préoccupé du fait que tous les gens qui étaient confiés à Dupré, dont il avait fait son chef de sécurité, disparaissaient les uns après les autres...

Après une suspension d'audience, la Cour de justice reprend l'audience pour déclarer par la bouche de son président que les débats sont suspendus et que la Cour est dessaisie du dossier Henri Dupré en raison de l'arrêt de la Cour de cassation.

Robert HUNT

le jeune Américain invité par "Paris-presse" et Air France

est à Paris

TRENTE enfants parisiens ont souhaité ce matin la bienvenue à Orly à Robert Hunt, qui descendait de l'avion de New-York.

On leur avait laborieusement appris dans l'Autocar d'Air France qui les menait de la gare des Invalides à l'aéroport à dire : « Welcome to you Bobby ! » Et c'est avec une joie sincère qu'ils agitèrent frénétiquement leurs bras alors que Robert sortait de l'avion.

« Ce voyage est pour moi la réalisation d'un beau rêve. Il me sera d'une aide considérable pour les études que je veux faire », nous a dit spontanément le petit Américain qui, à douze ans, possède une assurance et une pondération remarquables.

Robert Hunt est le gagnant, pour les Etats-Unis, d'un concours organisé par « Paris-presse-l'intransigeant » et Air France et dont le prix est constitué par un voyage gratuit et un séjour d'une semaine dans une famille parisienne. Robert, qui est le fils d'un médecin de Forest-Hills, près de New-York, a été choisi pour la rédaction qu'il a écrite sur la France parmi 150 jeunes garçons du « Boys' Club », dont il porte le blouson bleu et or.

— Je ne m'imaginais pas Paris aussi grand, a-t-il naïvement déclaré dans la voiture qui le conduisait chez ses hôtes.

Robert, qui veut devenir avocat, a été très impressionné sur le parcours par les grilles dorées du Palais de Justice.

SUITE PAGE 3

De Marie des Isles à Marie Galante, une destinée prodigieuse plus passionnante que celle de Scarlett, d'Ambre ou de Caroline... ...toute la vie exaltante d'une femme de feu dont vous suivrez les péripéties, à partir e lundi, dans « Paris-presse »

Quatre cygnes de la Tamise ont pris l'avion pour Paris...

...offerts à M. Marcel Boussac par les négociants en vins de Londres

LONDRES, 24 novembre (dép. Paris-presse-l'intransigeant).

Deux couples de cygnes blancs, appartenant à la race si précieuse des cygnes de la Tamise, ont pris, avant-hier soir, l'avion pour Paris. Ils sont destinés à M. Marcel Boussac, et lui ont été offerts par la Corporation des Négociants en Vins.

Les quatre cygnes ont voyagé en avion privé et le secrétaire général de la Corporation a pris soin, après leur avoir lié les pattes, d'envelopper leurs corps de sacs de voyage confectionnés spécialement à cet effet et munis de deux poignées pour en faciliter le maniement et le transport.

« C'est M Boussac lui-même qui a exprimé le désir que lui soient envoyés quelques cygnes de la Tamise pour les pièces d'eau de ses propriétés, nous a-t-on déclaré à la Corporation des Négociants en vins. Nous avons été heureux de lui en envoyer deux couples. »

Une tradition vieille de huit siècles

Jamais, en effet, aucun cygne de la Tamise n'a été vendu et il ne peut être offert qu'en cadeau. C'est là une tradition ancienne qui remonte au XIIe siècle, à l'époque de Richard Ier, dit Cœur de Lion. On baptisa du nom de « Cygnes du Roi » tous les oiseaux qui peuplaient la Tamise sur le parcours de quelque cinquante kilomètres, entre Putney et Henley. Or Richard Ier était un roi qui menait de nombreuses campagnes ce qui, à cette époque, déjà, coûtait fort cher. Il eut donc l'idée d'augmenter les rentrées de son Trésor en faisant payer des sommes importantes à certains privilégiés qui voulaient jouir du droit d'entretenir, eux aussi, sur la Tamise, des cygnes qui côtoieraient les bêtes royales, les Cygnes de la Couronne.

Parmi les organismes qui bénéficièrent de ce droit se trouvaient alors deux des plus grandes corporations, celle des négociants en vins et celle des teinturiers.

Les deux corporations ont gardé ce privilège jusqu'à nos jours bien que, depuis longtemps, la pratique de verser une somme à la couronne ait totalement disparu. D'ailleurs, les deux corporations ne représentent plus, aujourd'hui, ni les intérêts des négociants en vins ni ceux des teinturiers, mais sont des sociétés purement représentatives qui s'occupent de certaines œuvres de charité.

Pour ce qui concerne les cygnes de la Tamise, les coutumes qui existaient alors n'ont pas changé. Tous les ans, dans les dernières semaines de juillet, le gardien des cygnes royaux, M Fred Turk, qui assure cette tâche depuis une trentaine d'années, longe la Tamise dans une barque pour procéder au recensement annuel des cygnes nouveau-nés. Il est accompagné de deux de ses frères, MM Richard et Albert Turk, qui représentent respectivement les intérêts des corporations des négociants en vins et des teinturiers. Tandis que les cygnes de la couronne ne sont pas marqués, ceux des corporations portent respectivement une et deux encoches à proximité du bec. En plus, avec des couteaux de poche, les frères Turk taillent les pennes des cygnes pour empêcher que, renonçant à tous honneurs royaux, les palmipèdes s'envolent vers d'autres cieux.

Telle est la fière tradition des oiseaux qui ont pris hier la route des airs, vers la France, pour orner les jardins de M. Boussac, qui est toujours l'un des Français les plus populaires en Angleterre, grâce au prestige de ses chevaux de course.

LES GAZETTES «BLEU HORIZON» ET KAKI

seront évoquées samedi sous la présidence de M. Jacquinot

Il y a trente ans, sous la présidence d'honneur du président Raymond Poincaré et du maréchal Foch, l'Association des Journalistes du Front était fondée. M. Jacquinot, ministre des Anciens Combattants, présidera samedi prochain le banquet qui marquera cet anniversaire.

On y évoquera la carrière éphémère des journaux qui avaient pour titres : *Rigolboche*, *L'E prit de Cor*, *Le Poilu* ou *Col bleu*.

C'étaient les « canards » du front, les feuilles bleu horizon, dont les feuilles kaki devaient, au cours de la « drôle de guerre », assurer la relève.

Beaucoup ont disparu après quelques numéros, leurs rédacteurs et leur matériel balayés par quelque tir de barrage. D'autres, peu nombreux, ont tenu jusqu'à l'armistice de 1918.

Fabriquées de bric et de broc dans les tranchées, dactylographiées ou polycopiées, parfois même imprimées, ces gazettes mirent au moyen matériels. En revanche, elles se piquaient de rassembler des signatures brillantes. Anatole France collaborait à *Rigolboche*, Marcel Prévost au 120 court, Jean Aicard au *Col bleu*, Georges Duhamel au *Poilu*, Alexandre Arnoux au *Crapouillot*, Lucien Descaves à l'*Esprit de Cor*, Roland Dorgelès au *Bochofage*. Et l'*Echo des Tranchées*, de Paul Reboux, compta même au nombre de ses collaborateurs le président de la République, Raymond Poincaré.

VOUS AVIEZ LU « MARIE DES ISLES »

Vous lirez donc, à partir de lundi, dans « Paris - presse »

Marie Galante

Madame

Un propos de...

Nous sommes comptables de tous les enfants qui vivent et qui souffrent. C'est un des rôles de la presse d'alerter la conscience collective, trop souvent endormie.

...Mme Poinso-Chapuis

Vice-présidente de l'Assemblée nationale, ancien ministre de la Santé publique, députée des Bouches-du-Rhône.

CONSEILS :

• pour dépenser moins

VOUS AVEZ INTERET A ACHETER AUJOURD'HUI : Viandes de bœuf ou de porc, poules, canards, oies, cabillauds, harengs, congres, daurades, céleris-raves, choux verts, épinards, navets, oseille, potirons, salsifis; bananes, châtaignes, pommes.

MAIS EVITEZ PARCE QU'ILS SONT EN HAUSSE : Poulets, œufs, bars, barbues, colins, colinots, limandes, lottes, rougets, soles, maquereaux de ligne, artichauts, champignons; endives, haricots, laitues, poireaux, mandarines, noix, pruneaux, raisin.

ON A PAYE, EN GROS, AUX HALLES, AU KILO : Dindes, coqs 190-230; canards, 150-220; lapins, 205-225; oies dépouillées et vidées, 200-220; poules, 180-240, faisans coqs, 500-780; marcassins, 300-350; colins, 200-280; merlans ordinaires, 60-120, soles importées, 200-300, lottes importées, 240-260, choux de Bruxelles, 45-90; choux-fleurs, 20-100, épinards, 20-35; salsifis, 30-55; bananes, 50-75; raisin blanc de Thomery, 300-700.

• pour décider vite

1. Salade de museau de bœuf; 2. roll-mopps; 3 merlans frits, 4 rougets niçoise; 5. boudin pommes purées; 6 paupiettes de veau; 7. crêpes aux confitures.

• pour cuisiner mieux

CREPES AUX CONFITURES. — Pour six crêpes : 1 œuf, 70 grammes de farine, une pincée de sel, une cuillerée à café d'huile, de l'eau ou du lait froid en quantité suffisante pour obtenir une pâte fluide. Cuire les crêpes comme à l'ordinaire. Quand elles sont toutes faites, tartinez chacune de gelée de groseille; roulez comme de gros cigares les crêpes ainsi tartinées, mais sans presser, rangez-les côte à côte sur un plat long et poudrez-les de sucre.

La pâte à crêpes se prépare au moins deux heures à l'avance. On peut cependant l'utiliser immédiatement en lui adjoignant une grosse pincée de levure alsacienne.

Il suffit d'y penser

Dans un studio, un bureau privé ou un fumoir, on aime avoir à portée de la main quelques rafraîchissements. Cependant, l'étalage des bouteilles ne convient pas : il peut choquer le visiteur austère, ou vous obliger à des largesses qu'en certains cas vous ne souhaitiez point faire.

Un garçon aux idées pratiques a résolu fort élégamment le problème : personne ne saurait deviner un bar derrière l'abattant de son secrétaire Empire fort sérieux ! Mais, dès qu'on l'abaisse, à la place des tiroirs et des papiers apparaissent, sur fond de glace, les flacons contenant les précieux liquides. Également recouvert d'une glace, l'abattant lui-même sert de plateau pour disposer les verres.

La même ingénieuse disposition sera adoptée dans un placard désaffecté, dont le haut, alors, peut faire rayonnage-bibliothèque : niche abritant un beau vase ou l'un de ces merveilleux oiseaux de céramique qui connaissent actuellement une vogue méritée. Dans ce dernier cas, un coffrage en contre-plaqué arrondira la partie supérieure du placard.

"Bonnes affaires"

VOICI QUELQUES OCCASIONS REELLES DENICHEES POUR VOUS DANS PARIS :

Chez **SOPHIE**, 8, rue Duphot : pull-over pure laine, bonne forme, 2.100 fr. Chemisier pure soie, sur mesure, 3.200 fr.

Chez **REINE BAILLY**, 110, rue La-Boétie : médaille porte-bonheur Sainte-Catherine, métal doré, dessiné par Vasarely, 275 fr.

AU BON MARCHE : service gobelets, demi-cristal taillé, 48 pièces, 1 700 fr.

Beauté, Santé

Un autre moyen pour garder à ses jambes une grande souplesse consiste à avancer la jambe, à poser la pointe du pied par terre. C'est une attitude de danseuse qui raidit tous les muscles, de la pointe du pied à la hanche. Restez quelques instants ainsi, changez de jambe et répétez le geste une dizaine de fois.

HOROSCOPE

par M.-L. SONDAZ

Vendredi matin. — Jour favorable aux commerces d'électricité, aux achats concernant les appareils très modernes, aux transformations radicales, aux caractères aimant le changement, le risque, et qui ont le chiffre 13 pour talisman. Ce mouvement astral est utile aux personnes ayant de vingt à trente ans ou bien plus de cinquante-six ans. Le mauve leur est moins favorable que les couleurs irisées : arc-en-ciel nacre. Leur pierre est l'opale.

Vendredi après-midi. — Les natures intuitives, affectueuses triompheront dans les premières heures mais le soir sera plus agressif et, si elles n'y prennent garde, elles risqueront d'être victimes de médisances, d'attaques sournoises. Se défendre avec fermeté et ne jamais désespérer du succès final. Capricorne (21 décembre-19 janvier), Vierge (23 août-22 septembre) et Bélier (21 mars-20 avril) sont en pleine ascension : travailler avec persévérance, loyauté et courage, et compter sur l'appui de l'amitié et de la famille. S'efforcer d'acquérir des qualités réalistes sans renoncer à son idéal.

Le Carnet de Paris-presse

● MM. Francis Hummel, René Mandon et Jean de Beausse viennent d'être respectivement chargés des consulats de France à Amsterdam, Bruxelles et Monaco.

● On annonce le décès de M. Georges Monin, conseiller de l'Enseignement technique, délégué général de la Fédération nationale de l'industrie et du commerce radioélectriques, survenu le 19 novembre. Le service religieux sera célébré le samedi 26 novembre, à 10 heures, en l'église Saint-Louis de Vincennes, rue Fays.

● L'Association des amis d'André Baur, de R.-R. Lambert et de leurs compagnons déportés, organise une cérémonie, le dimanche 27 novembre, à 17 heures 46 *ter*, rue Saint-Didier, pour la remise de la croix de la Légion d'honneur et des citations à l'ordre de la nation, accordées à titre posthume.

UNE EXPOSITION PAR JOUR

ADAM, à la galerie Maeght

HENRY MOORE, le sculpteur anglais qui montre actuellement un bel ensemble d'œuvres au musée d'Art moderne, n'a pas hésité, l'autre jour, à quitter un instant son exposition pour assister au vernissage d'Adam, un grand sculpteur français, à la galerie Maeght.

Adam, ce bon géant, pour faire de l'art à son gré, a connu la vie dure. Que de fois ils devaient se contenter, sa femme et lui, pour tout repas, d'un morceau de pain et d'un hareng saur !

Ancien élève des Beaux-Arts, il a rompu de bonne heure avec l'école. Soucieux de l'inspiration reçue en face de la nature, il a gardé son émotion première devant les choses, mais il bouleverse les plans et les volumes, il voit toujours très grand.

Il y a quelques années son « Gisant » fit sensation au salon d'Automne et l'on parlera longtemps de la « Femme couchée », de la « Femme debout » ou de la « Bête à cornes » qui sont exposées actuellement à Paris.

Picasso a tellement d'admiration pour Adam qu'il lui a prêté pour travailler tranquillement, à la fois son propre atelier de sculpture parisien et un château dans l'Eure.

Il y a quelque chose de très angoissant dans le « cas » Adam. Ce dernier, en effet, montre des œuvres de dimensions tellement grandes qu'après l'exposition actuelle celles-ci, trop monumentales pour pouvoir être entreposées quelque part, devront être détruites ou coupées en petits morceaux par l'artiste lui-même.

— Qu'importe ! dit ce dernier. Si quelques visiteurs comprennent ce que j'ai cherché mon but sera atteint.

Ce pur artiste est aussi un bon graveur. Il connaît parfaitement la lutte redoutable avec les blancs et les noirs. C'est également un tapissier dont la sobriété lutte sans cesse contre l'erreur du tableau-tapisserie.

Quand il ne sculpte pas un bloc ou qu'il ne creuse pas le cuivre avec son burin, Adam prend sa moto de course. Il fait alors une interminable promenade sur une route inconnue. Excellent moyen, dit-il, de trouver des idées nouvelles.

René BAROTTE.

...et un livre

LES REGATES DE SAN FRANCISCO

par QUARANTOTTI-GAMBINI

Un grand port de l'Adriatique (Trieste peut-être) connaît une vogue particulière grâce aux rameurs groupés en société.

Un jeune garçon participe activement à la vie des rameurs. Jadis, l'enfant fut plus ou moins abandonné par son père qui, parti pour les fameuses régates de San-Francisco, n'en est jamais revenu. Ces régates californiennes symbolisent pour l'enfant beaucoup de prestige et d'idéal. Sa vie s'en trouvera singulièrement orientée.

Drame de la fatalité et de la condition humaine, ce roman est traversé d'un perpétuel souffle olympien. Les pages en sont douloureuses et d'une mystique discrète.

M. Antonio Quarantotti-Gambini est assez éloigné de la littérature italienne à laquelle Vittorini et Moravia nous ont habitué. Il n'a toutefois pas réussi à se dégager complètement de l'emprise tant exercée, depuis la guerre, par le misérabilisme américain.

Traduit par Michel Arnaud avec beaucoup d'intelligence, « Les Régates de San-Francisco » est un livre de style. — **Pierre BERGER.**

Ed. de la N.R.F.

GREVE GENERALE

En raison de la grève générale, le vernissage qui devait avoir lieu à la GALERIE CHARPENTIER, le vendredi 25 novembre est reporté au lendemain. Les invitations seront valables pour le samedi 26 à partir de 16 heures.

Raymond MANEVY et Philippe DIOLE

Sous les plis du DRAPEAU NOIR

Le drame de l'Anarchie De Ravachol à Bonnot

EDITIONS DOMAT

LE SAUVETAGE DU SIECLE A ETE « PHOTOGRAPHIE »

L'extraordinaire sauvetage des hommes du B 29 qui, tombés du ciel, sont restés 72 heures sur un radeau sur la mer déchaînée, a été entièrement photographié.

FRANCE DIMANCHE s'est assuré l'exclusivité de ce sensationnel reportage illustré.

"Les phonographes donnent aux explorateurs des envies de meurtre..."

...estime le capitaine Giaver qui dirige l'expédition du «Norsel» en partance pour l'Antarctique

DEPUIS samedi soir, le « Norsel », un chasseur de phoques norvégien de 700 tonnes, est mouillé dans le port de Londres, où se poursuivent les derniers préparatifs de son départ pour l'Antarctique. L'expédition est composée de quatorze explorateurs et géologues anglais, suédois et norvégiens. Ils comptent partir demain mercredi.

Leur séjour dans les terres polaires durera deux années entières. Ils s'installeront dans le Queen Maud Land, possession anglaise ; mais ils n'ont pas encore décidé du point exact où ils fixeront leur base. C'est sur place qu'ils le choisiront.

L'expédition est une des mieux équipées que l'on ait vues jusqu'à ce jour. Les explorateurs emmènent soixante chiens entraînés au remorquage des traîneaux. Ils emportent surtout un matériel considérable de radio postes émetteurs et récepteurs. Ce sera pour eux le seul moyen de communiquer avec le monde civilisé pendant ces vingt-quatre mois au milieu des glaces. Durant leurs déplacements en traîneau, les explorateurs demeureront en liaison avec la base grâce à des postes portatifs. Deux installations plus importantes permettront de capter des programmes de musique et des informations. Du moins l'espère-t-on.

L'équipement ne comporte aucun phonographe. Le capitaine norvégien, John Giaver, qui dirige l'expédition, considère que le phonographe est un élément de démoralisation. Il est impossible, en effet, d'emporter une collection de disques assez variés. Et rien n'est aussi énervant, pour des hommes qui doivent vivre en commun pendant deux ans, que d'entendre toujours la même musique.

— Au bout de six mois, dit-il, on éprouve des envies de meurtre...

Les savants ont préféré emporter un assortiment de leux de toutes espèces : échecs, cartes, ping-pong et de nombreux puzzles.

...mais cinq tonnes de jambon

La langue de « rigueur » sera l'anglais. Mais le ravitaillement sera suédois. C'est la Suède qui en a fourni la majeure partie. Il comporte notamment cinq tonnes de jambon en conserve et trois tonnes de sucre.

Le but de l'expédition est d'étudier les conditions géologiques des terres polaires. Des forages seront effectués à travers la couche de glace jusqu'à des profondeurs allant à 96 mètres afin d'examiner les échantillons de glace et de terre qu'on pourra trouver à cette profondeur et les savants espèrent ainsi arriver à des résultats encore inédits.

Le ministère de l'Air britannique a mis à la disposition de l'expédition deux avions du type Auster et plusieurs pilotes de la R.A.F. qui aideront à choisir la base. Les avions et les pilotes reviendront à bord du « Norsel ».

UN DEBAT SUR « LA 25e HEURE »

LE grand roman de C. Virgil Gheorghiu : « La Vingt-cinquième Heure » dont « Paris-presse-l'intransigeant » poursuit en ce moment la publication, fera l'objet mercredi 30 novembre à 20 h 45, d'une discussion en Sorbonne (Amphithéâtre Richelieu). Sous le patronage de Gabriel Marcel le Centre catholique des Intellectuels français organise un débat au cours duquel prendront la parole : Edmond Fleg, le R.P. Dubarle, Raymond Aron, L. Mazeaud, le Pasteur Wesphal, ainsi que Gabriel Marcel et l'auteur lui-même.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 1.233

HOR. — 1. Transmission à distance des images. — 2. Marquer après vérification. — 3. Soubrette de comédie. — 4. Préposition. Rubens fut son élève. Fleuve. — 5. Abréviation militaire. Agréable à la vue. — 6. L'onde radiophonique l'est. — 7. Un des principes des huiles grasses. La bouteille en a un. — 8. Sur le calendrier. Rend service. — 9. Fin de rêverie. Racontées. — 10. Direction. Fleuve.

VER. — I. Moyen de communiquer à distance. — II. Elles donnent des parasites. — III. Fatigué. Note. — IV. Hauteur. — V. Donne sa voix. Lettres de Zola. Carte. — VI. En dedans. — VII. Anagramme de sienne. Choix. — VIII. Bout de bretelle. Pas nouveau. — IX. Métal. Supprimée. — X. Ramassés avec le râteau.

Solution du problème 1.232

HOR. — 1. Ecluseurs. — 2. Cocasse. — 3. Orna. Sfil (sfil-de grain). — 4. Laid. Saëns (Saint-Saëns). — 5. Inde. Tin. — 6. Mousser. — 7. Rôti. Ino. — 8. Béquilles. — 9. Lofs. E. E. E. — 10. Amenées.

VER. — I. Ecolier. La. — II. Coran. Obus. — III. Nid. Tels. — IV. Académique. — V. Is. — VI. Ri. Stupide. — VII. Essais. — VIII. Ustensiles. — IX. Rein. Enée. — X. L. S. (aiselle). Rosée.

NOUS croyons savoir que le Bal des Petits Lits Blancs 1950 aura lieu au mois d'août au Beach le Monte-Carlo.

D'autre part, le 6 janvier, le prince Rainier présidera pour la première fois effectivement le gala Blanc et Rouge, à l'International Sporting Club de Monte-Carlo, au bénéfice de la Croix-Rouge monégasque.

PAS de GREVE Chez GRAFF

PLACE BLANCHE

Déjeuners - Diners - Soupers à tte heure

CHEZ LEO MARJANE

SAMEDI 26, DIMANCHE 27 NOV

LEO MARJANE

CHANTERA AU THE DANSANT

1, Jardin Ch.-Elysées. ANJ, 48-30

Il y a du mouvement dans le music-hall

MITTY GOLDIN fait ses valises, car il embarque le 29 à bord de l' « Ile-de-France ». Il va effectuer son premier voyage en Amérique et prospecter les spectacles de Broadway afin de ramener à Paris quelques attractions nouvelles.

Félix Marouani rentre d'Amérique demain mercredi et l'on dit qu'il a conclu quelques accords à sensation.

Pierre-Louis Guérin et René Fraday ont profité du dernier week-end pour aller à Bruxelles où on leur avait signalé la présence d'une vedette nouvelle dans un cabaret. Ils cherchent, en effet, tous deux l'oiseau tambour qui mènera sur un rythme accéléré la nouvelle revue du Lido, qui sera l'un des clous de la saison de Paris en mai prochain.

En février, Pierre-Louis Guérin fera son voyage annuel de prospection aux Etats-Unis afin d'engager des numéros pour les différents établissements qu'il compte diriger. Il poursuivra jusqu'aux Philippines et reviendra par l'Extrême-Orient.

A Baccara, qui rouvrira ses portes pour les fêtes avec une décoration nouvelle de Rigal, on applaudira les Costello Twins, dont on dit le plus grand bien.

De midi à minuit

Journée du vendredi 25 novembre

Voici à titre indicatif les manifestations parisiennes qui avaient été prévues pour le vendredi 25 novembre.

Il est possible que certains d'entre elles soient annulées ou renvoyées, in extremis, en raison de la grève des transports.

Conférences

14 h. 30, 21, rue d'Assas (salle A) : « L'Ave Maria, salutation angélique », par M. le chanoine D.-J. Lallement.

15 h., 21, rue d'Assas : « Situation en Chine » par Mgr De Moor.

15 h. 30, 17, rue de la Boétie : « La question religieuse : croyances, sectes et superstitions », par M. André Siegfried, de l'Académie française.

16 h. 30, 28, rue Serpente (salle F) : « Les concepts psychologiques sur la vie et l'immortalité chez les primitifs africains », par M. Feuilloley.

17 h., 21, rue d'Assas (salle T) : « Théologie dogmatique », par le R. P. Thomas Philippe.

17 h., 195, rue Saint-Jacques : « Milieu intérieur et système nerveux des animaux marins », par le professeur P. Portier.

17 h. 30, 28, rue Serpente (salle F) : « Génétique et anthropologie des groupes sanguins : histoires et notions des groupes sanguins », par M. Kherumian.

18 h., 21, rue d'Assas : « L'organisation internationale de l'aviation civile », par M. Lemoine. — 28, rue Saint-Dominique : « La précision sur le chantier par les télémesures », par M. G. Quadri, ingénieur A. et M.

18 h. 30, 19, rue Blanche : « Sauvegarde de l'enfance en Grande-Bretagne : problème de délinquence juvénile », par Mrs. Ruth et Morrah. Prés. du tribunal d'enfants de Tonwerbridge (Londres). — 28, rue Serpente : « Les différents organismes de documentation à Paris », par Mlle Gobert.

20 h. 45, 17, rue Lamandé : « Perspectives yougoslaves », par M. Claude Bourdet.

21 h., 28, rue d'Assas : « Sexe et sexualité », par le R.P. Rimaud. — Sorbonne (amphi. Richelieu) : « La 25e heure » ou « la tentation technocratique », par C.V. Gheorghiu. Gabriel Marcel, Albert Béguin ; interv. du R.P. Ducatillon, André Malraux et Raymond Aron.

Visites-conférences

14 h. 45 : Curiosités d'art inconnues, villes d'autrefois en miniatures, r.-v. place Vauban, grille d'entrée des Invalides (Mlle Bie). — Le mobilier style Louis XVI, r.-v. 107, rue de Rivoli (Mme Legrand).

15 h. : Picasso, Braque et les cubistes, r.-v. musée d'Art moderne, avenue du Président-Wilson (Laure Garcin). — Les salons du mariage de Joséphine, r.-v. 3, rue d'Antin (Mme Camus).

Vernissages

Palais de New-York : 41e Salon d'hiver.

Musée d'Art moderne (avenue du Président-Wilson), 14 h. 30 : Rétrospective du peintre Charles Walch.

Expositions

Palais de la Découverte, avenue Franklin-D.-Roosevelt, de 10 à 12 h. et de 14 à 18 h. : « Instruments et travaux d'amateurs » (Société astronomique de France). — **Musée d'Art moderne**, avenue du Président-Wilson, de 10 à 17 h. : Architecture contemporaine danoise et sculpteur anglais Henri Moore. — **Palais de New-York**, de 10 à 17 h. : Salon de l'école française. — **Galerie Guerin**, 17, rue de la Paix, de 9 h. 30 à 12 h. et de 14 à 18 h. 30 : Salon de l'Association artistique de la préfecture de police.

Maison de l'U.N.E.S.C.O., 19, avenue Kléber, de 9 h. 30 à 12 h. 30 et de 15 h. 30 à 18 h. 30 : Peintures et sculptures d'artistes latino-américains. — **Musée de la France d'outre-mer**, 293, avenue Daumesnil, de 14 à 17 h. : Peintures et carnets de route de Roger Rebousin.

Petit Palais, de 10 h. à 18 h. : les chefs-d'œuvre de la peinture française du musée du Louvre ; de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h. : les bronzes de Bourdelle. — **Bibliothèque nationale**, de 10 h. à 17 h. : Frédéric Chopin et Exposition des peintres-graveurs (Philippe-Beaulieu).

Musée des Travaux publics, 1, avenue d'Iéna, de 9 h. à 20 h. : Exposition du béton armé.

Concerts

Palais de Chaillot, 21 h. : Orchestre des Etudiants de Paris, direction Jean-Mac Nab ; avec J.-J. Grunenwald (concertos pour orgue et orchestre, de Haendel).

Salle Gaveau, 21 h. : Hommage à G. Fauré, avec Noémie Peruzia, Hugues Cuénod, Jacques Février ; présentation par Claude Rostand.

Salle Chopin, 21 h. : Cantatrice grecque Amalia Zianellos ; au piano, Jean Laforge.

Marionnettes

Salon des Arts Décoratifs, métro Palais-Royal, 18 h. 30 : « Ah ! mon beau château » (Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active).

Ciné-club

Cinémathèque, 7, avenue de Messine, à partir de 18 h. 30 : « Westfront 1918 » (G.-W. Pabst, 1930).

Sports

Cirque d'Hiver, 20 h. 45 : Catch (David Johns-Ray Bukovac, Cogan-Freymond, Ben Chemeul-G. Laroche et deux autres combats).

Ventes des « Domaines »

S.C.V.M., 104, rue de Richelieu, 14 h. : Bijoux.

Garage des Domaines, 32, rue Marbeuf, 14 h. : Mobilier en bon état.

Ventes à Drouot

Salle n° 1, Me Ader : Objets d'art et d'ameublement, sièges et meubles. — **Salle n° 3, Me Tilorier** : Tableaux, bons meubles, colifer avec brillants. — **Salle n° 8, Me Ribault-Ménétière** : Timbres-poste. — **Salle n° 9, Me Riquet** : Beaux livres modernes illustrés. — **Salle n° 10, Me Beaudoin** : Objets d'art et d'Extrême-Orient. — **Salle n° 11, Me Rheims** : Tableaux, objets d'art, sièges, meubles, argenterie, beaux bijoux. — **Salle n° 13, Me Sourmais** : Beaux meubles de style. — **Salle n° 14, Me Masson** : Pistolets, armes blanches, armes de chasse, fusils et carabines.

Les spectacles de ce soir

THÉATRES

Opéra-Comique, 20 h., Les pêcheurs de perles.

Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, Le Roi.

Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Le Cid.

Ambassadeurs, 21 h., La soif.

Ambigu, 20 h. 45, 4 jours à Paris.

Antoine, 21 h., Le petit café.

Atelier, 21 h., L'invitation au château.

Athénée, 21 h., Ondine.

Bouffes-Parisiens, 20 h. 45, Nina.

Capucines, 21 h., Sincèrement.

Châtelet, 20 h. 30, Auberge du cheval blanc.

Comédie Ch.-Elysées, 21 h., La demoiselle de petite vertu.

Comédie Wagram, 21 h. 30, Voyage à trois.

Daunou, prochainement : La Galette des Rois.

Edouard VII, 21 h., Un tramway nommé désir.

Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, Symphonie portugaise.

Gramont, 21 h., Le chien de pique.

Grand-Guignol, 21 h., Ils sont entrés dans la nuit.

Gymnase, 21 h., Une femme libre.

Huchette, 21 h., La quadrature du cercle.

Humour, 21 h., C'est moi qui ai tué le comte.

La Bruyère, 21 h., Branquignol.

Marigny, 20 h. 45, Elizabeth d'Angleterre.

Michel 21 h., Revue du Michel.

Michodière, 21 h., L'Homme de joie.

Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.

Monceau, 21 h. 10, Mme Récamier.

Montparnasse-Baty, 20 h. 45, Neiges.

Noctambules, 21 h., Faste d'enfer.

Nouveautés, 21 h., La petite hutte.

Œuvre 21 h., Un homme de Dieu.

Palais-Royal, 21 h., Les surprises d'une nuit de noces.

Porte St-Martin, 21 h., La puce à l'oreille.

Potinière, 21 h., Les maîtres nageurs.

Sarah-Bernhardt, 21 h., Ballet de Monte-Carlo.

Studio des Champs-Elysées, 21 h., Un inspecteur vous demande.

Th. des Enfants (R. Pilain) Gaîté-Lyrique, 15 h., Cendrillon.

Th. du Petit Monde, 15 h., Mésaventures de Bengaline.

Th. de Paris 20 h. 45, Katherine Dunham (nouvelle version).

Vieux-Colombier, 21 h., Othello.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h 45, Paris s'amuse Mistinguett.

Alhambra, Revue Canine. Alhambra girls.

Bobino, 21 h., Léo Mariane, J. Marsac, F. Sardou.

Casino de Paris 20 h. 30, Excitine Paris (Claudine Céréda).

Central de la Chanson, 21 h., Champi dans : Histoires... de rire.

Etoile, 21 h., Yves Montand.

Européen, 20 h. 45, Baratin.

Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries... folies (Josephine Baker).

Mayol, 21 h., Revue Nu... Look.

CHANSONNIERS

Carrau République, 21 h., Soupiez, René-Paul, France-Cancans.

Caveau, 21 h. Carlès, Rocca, Dinel.

Deux-Anes, 21 h., Fin de demi-siècle (Dorin).

Dix Heures, 22 h., Les Pax Brothers.

Lune-Rousse, 21 h., S.O. Est.

Th. du Quartier Latin 21 h., Hello... Thalie.

Aux Trois-Baudets, 21 h. 30, « 39+9 » (P. Dac).

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 21 h., Les phoques musiciens, les lions.

Médrano, 21 h., Les Craddock, les Zemganno et les Fratellini.

RELACHE. — Opéra, Casino-Montparnasse, Ch. de Rochefort, Gaîté-Montparnasse, Hébertot, Madeleine, Mathurins, St-Georges, Variétés, Verlaine.

CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

Apollo, Les casse-pieds.

Astor, Les casse-pieds.

Aubert, Au delà des grilles.

Avenue, La passagère.

Boul' Mich', Bal Cupidon.

Balzac, Hans le Marin.

Cinéran Caumartin, La Passagère.

Ciné-Michodière, Retour à la vie.

Cinémonde, Drame au Vél d'Hiv'.

Ciné-Opéra, La Grande Illusion.

Cinéreg, Le parfum de la dame en noir.

Colisée, Au delà des grilles.

Gaîté-Clichy, La bête humaine.

Gaumont-Théâtre, Au delà des grilles.

Helder, Hans le Marin.

Hollywood, On demande un assassin.

Les Vedettes, On demande un assassin.

Marignan, Gigi.

Marivaux, Gigi.

New-York, L'Escadron blanc.

Pacific, Retour à la vie.

Pagode, La ferme aux 7 péchés.

Panthéon, Jour de fête.

Péreire, Retour à la vie.

Plaza, Les casse-pieds.

Royal Haussm (Studio), Ils étaient neuf célibataires.

Royal-Haussm. (Club), Jour de fête.

Scala, Hans le Marin.

Studio Parmentier, Les enfants du Paradis.

Studio Parnasse, Les eaux troubles.

Studio Rivoli, Le bal cupidon.

Studio Universel, Retour à la vie.

Vivienne, Hans le Marin.

FILMS ETRANGERS DOUBLÉS

Alhambra, Echec à Borgia.

California, Les trois risque tout.

Comedia, Echec à Borgia.

Delambre, Les tuniques écarlates.

Demours, Ninotchka.

Français, Une incroyable histoire.

Gaumont-Palace, Jeanne d'Arc.

Images, Sarabande.

Impérial, Le voleur de bicyclette.

Lynx, Les oubliés.

Max-Linder, Une incroyable histoire.

Moulin-Rouge, Une incroyable histoire.

Olympia, Echec à Borgia.

Palace, Lulu Belle.

Paramount, Californie, terre promise.

Parisiana, Les oubliés.

Rex, Jeanne d'Arc.

Ritz, Californie, terre promise.

Royal-Haussm. (Méliès), Sarabande.

Royal-Monceau, Tuniques écarlates.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Le voleur de bicyclette.

Artistic, L'engagé involontaire.

Biarritz, Le troisième homme.

Bonaparte, M. Smith au Sénat.

Broadway, Ride the pink horse.

Caméo, Laurel et Hardy chefs d'îl.

Ciné Etoile, Hangover Square.

Courcelles, Quelque part en Europe.

Elysées Cinéma, Californie, terre promise.

Ermitage, Une incroyable histoire.

Gaîté-Rochechouart, L'escadre est au port.

Le Paris, Mon père et nous.

Le Raimu, Riz amer.

La Royale, Hollywood Parade.

Lord Byron, Ils ne voudront pas me croire.

Madeleine, Le troisième homme.

Marbeuf, Louisiana Story.

Midi-Minuit, Lucrèce Borgia.

Monte-Carlo, Ce bon vieux Sam.

Napoléon, Viens avec moi.

Normandie, Sarabande.

Portiques, Laurel et Hardy chefs d'îlots.

Radio-Ciné-Opéra, Ce bon vieux Sam.

Reflets, Les oubliés.

Studio Etoile, Erotica.

Studio Faubourg-Montmartre, Yiddish mama.

Studio Raspail 216, Demain viendra toujours.

Triomphe, Echec à Borgia.

Ursulines, Le voleur de bicyclette.

et la radio

Vous pourrez écouter jeudi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 19 h. : Pierre Devevey et son ensemble ; 21 h. : Orchestre national ; 23 h. 10 : Musique de chambre.

VARIETES. — 18 h. : Histoire de la musique ; 18 h. 30 : Ici New-York ; 20 h. : En Vendée sur les traces de Georges Clemenceau ; 23 h. 30 : Entretiens avec André Gide ; 22 h. 45 : L'Art et la Vie.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 20 h. 30 : Ray Ventura et son orchestre.

VARIETES. — 19 h. : Ainsi va le monde ; 19 h. 30 : Au clair de la lune ; 22 h. 30 : A vous de juger ; 23 h. : Disques.

THEATRE. — 20 h. 30 : Madame Scarron, pièce de Th. Casevitz et H. Gosset.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 18 h. 15 : Concert du jeudi ; 19 h. 30 : Orchestre de Nice ; 20 h. : Musique légère de la B.B.C. ; 22 h. 25 : Jeunesse du jazz.

VARIETES. — 20 h. 30 : Mireille F.B. 537 ; 21 h. : La chanson continue ; 21 h. 43 : Les Grands Boulevards ;

Robert Schuman devant l'Assemblée

« IL N'EST QUESTION NI D'ÉVACUER L'ALLEMAGNE NI DE LA RÉARMER »

LA séance de l'après-midi débute à l'Assemblée à 15 h. 30 par la poursuite du débat sur l'Allemagne. M. Robert Schuman, dont l'élégance très orthodoxe s'est mise au goût du Quai d'Orsay, s'entretient d'abord avec M. Paul Reynaud ; puis, après avoir chaussé précautionneusement ses lunettes, monte à la tribune et déclare qu'il désire donner connaissance de l'essentiel des accords sur l'Allemagne signés entre les Trois et publiés aujourd'hui à Bonn.

— De telles explications, dit-il, sont nécessaires à la clarté de ce débat. Je m'en tiendrai d'ailleurs strictement à la question allemande.

Le ministre regrette que la Constitution de Bonn n'ait pas encore un caractère fédératif.

— Mais avons-nous les moyens d'imposer notre volonté à l'Allemagne et à ses alliés ? Une telle politique eût d'ailleurs provoqué un irrédentisme interne.

La France est présente

Il a fallu mettre en place les organismes prévus par la conférence de Londres. Grâce à eux, la France est partout présente en Allemagne, grâce à son haut commissaire, M. François Poncet, et grâce à des observateurs régionaux.

Nos effectifs civils ont néanmoins passé de 10.800 à 5.200, ce qui représente une économie budgétaire de près de 4 milliards.

« Notre principale préoccupation reste aujourd'hui le souci de notre sécurité. La présence de trois armées alliées est faite pour nous rassurer.

« C'est là toute la différence entre 1949 et 1924. Jadis, les troupes franco-anglaises n'occupaient que la rive gauche du Rhin et quelques têtes de ponts... Jadis, il existait une armée allemande en voie de reconstitution.

« Certains évoquent l'éventualité d'une évacuation, continue le ministre. Comme représentant du gouvernement français, je ne veux pas envisager cette éventualité. Nous ne saurions envisager le retrait de nos troupes. »

D'autre part, l'Allemagne de 1949 est effectivement désarmée. Le démantèlement des usines militaires a supprimé le potentiel militaire du Reich. Il se poursuit et se poursuivra. Donc les Anglais ne sont pas retombés dans les erreurs anciennes.

Pas de réarmement allemand

S'exprimant avec solennité, M. Robert Schuman affirme que les trois ministres réunis à Paris n'ont jamais envisagé le réarmement de l'Allemagne.

— Affirmation gratuite !... » rétorquent certains.

— Dans ce cas, poursuit M. Robert Schuman, comment expliquer que nous poursuivions le démantèlement ! (applaudissement sur les bancs M.R.P. et R.G.R.).

» Réarmer l'Allemagne, ce serait aller au devant d'un conflit, affirme le ministre en scandant ses mots. Aussi bien, le gouvernement fédéral a affirmé sa volonté de demilitariser totalement tout le territoire de l'Allemagne occidentale et s'est engagé à faciliter le contrôle allié dans ce domaine.

» D'ailleurs, le gouvernement de Bonn ne peut accroître sa production d'acier ni moderniser son équipement sans autorisation des puissances occupantes. »

La Ruhr

Le ministre en vient alors au problème de la Ruhr.

« A l'origine, la France eut souhaité faire de la Ruhr une enclave indépendante. Elle s'est heurtée à l'hostilité de ses associés.

» Il ne s'agit que d'assurer le contrôle international de la gestion des entreprises de la Ruhr.

» Les anciens propriétaires sont dépossédés.

» Des séquestres ont été nommés dans des cartels créés pour le charbon et l'acier. »

Quant à la menace d'investissement des capitaux étrangers dans la Ruhr, M. Schuman n'y croit guère car depuis 1946 les Alliés se sont interdits toute politique d'investissement.

Le système des réparations

Devant une assemblée étrangement indifférente, le ministre expose l'évolution du système des réparations :

« En février 1945, à Yalta, puis à Postdam en août 1945 dit-il, la France étant absente, on a décidé de saisir les capitaux allemands à l'étranger, et de récupérer l'équipement allemand non indispensable à la vie de l'Allemagne même.

La France s'est vue attribuer seize pour cent des biens étrangers et vingt-deux pour cent des usines démontées.

M. Robert Schuman donne ensuite des précisions similaires en ce qui concerne la décartellisation.

Péréquation immédiate des retraites

Dans sa séance matinale, l'Assemblée avait à l'unanimité — gouvernement compris — voté une proposition de M. Grésa (com.) invitant le Gouvernement à réaliser sans délai la péréquation intégrale des retraites.

Le débat sur l'Allemagne avait été ensuite repris avec M. Leenhardt (S.F.I.O.), quatrième interpellateur devant une Chambre fort restreinte.

ESPIONNAGE

(Suite de la première page).

Et maintenant, il faudra sans doute attendre plusieurs jours pour connaître le détail de ce qu'on reproche aux personnes arrêtées.

A la Sûreté Nationale, on se borne à déclarer qu'à plusieurs reprises, la D.S.T. avait constaté que l'activité de certains organismes polonais en France présentait un caractère suspect.

L'organisation de la Croix-Rouge polonaise, des associations d'anciens combattants et des associations de scouts polonais avaient, notamment, retenu l'attention des policiers. Lors des grèves de Saint-Etienne, on put ainsi s'apercevoir que des membres de colonies polonaises, très nombreuses en France, se livraient à des actes de nature à nuire à la sûreté de l'Etat. A cette époque déjà, de nombreuses arrestations avaient eu lieu.

On avait constaté que les organisations incriminées avaient procédé à d'importantes distributions de vivres aux grévistes et avaient ainsi contribué à entretenir le mouvement.

C'est sur ces bases que fut décidée l'action.

Quant aux faits précis qui ont provoqué cette vaste enquête, on ne les révèle pas encore. Si l'on continue à déclarer rue des Saussaies qu'il n'y a aucun rapport entre l'aventure de M. Robineau et les investigations actuellement en cours à Paris — et qui peuvent gagner la province — on ne nie pourtant pas qu'il puisse y avoir, dans un avenir prochain, quelques rapports tout de même avec celle-ci.

Quoi qu'il en soit, les opérations continuent.

Les documents saisis qui sont tous en langue polonaise devront être traduits ; et cela va demander un certain temps.

Les deux diplomates français à Londres

LONDRES 24 novembre. — MM. Aymar de Brossin de Méré et Fernand Rinaud, fonctionnaires de l'ambassade de France à Varsovie, accusés d'espionnage et expulsés de Pologne, qui étaient repartis aujourd'hui de Berlin à bord d'un avion anglais sont arrivés à Londres.

Les deux diplomates désirent faire halte à Londres avant de regagner Paris.

L'affaire Robineau

UNE LETTRE DE M. RIVOIRE, consul de France à Stettin

Voici le texte officiel communiqué par le Bureau d'informations polonaises de Paris, de la lettre en date du 20 novembre, que M. Maurice Rivoire, consul de France à Stettin, a adressée à deux journaux de la ville et dans laquelle il déclare que la vie extérieure de M. André Robineau, arrêté par les autorités polonaises, est complètement étrangère à ce consulat :

« *Lors de mon arrivée au consulat de la République Française à Stettin, j'ai eu la surprise d'y constater la présence, à titre d'hôte — je dis bien à titre d'hôte — d'un jeune homme étranger au service consulaire du nom d'André Robineau. Comme j'exprimais ma contrariété, il me fut répondu que ce garçon à l'allure de « gamin de Paris » était le fils du très digne secrétaire général de notre Institut Français à Varsovie. L'homme ajouta qu'il avait toujours été très espiègle, très courageux, volontaire des Forces Françaises Libres pendant la guerre, il en avait gardé les habitudes d'indépendance et de crânerie et qu'il n'avait pas encore appris de métier.*

« *Nouveau venu dans la représentation française en Pologne, je ne pouvais me dérober aux devoirs de courtoisie à l'égard d'une personnalité de notre colonie en votre capitale. Ce jeune garçon devant regagner la France à bref délai, je pris la décision d'attendre en dépit des inconvénients que présentait pour la bonne marche du poste et la discipline cet exemple de ce que nous appelons en France « un enfant terrible ».*

« *Quand aux manifestations de sa vie extérieure, elles sont, comme sa personne, complètement étrangères à ce consulat. Il doit y avoir beaucoup de fanfaronnade et de gaminerie ».*

La lettre se termine par des louanges aux autorités polonaises de Stettin pour leurs bons rapports avec le consulat.

Dans les milieux autorisés français, on déclare que l'on n'était pas au courant de cette lettre et on rappelle seulement que M. Robineau avait reçu, à son arrivée au consulat de France à Stettin, une lettre de légitimation et avait été déclaré officiellement aux autorités polonaises comme secrétaire au consulat de France à Stettin.

25 MILLIARDS DE BILLETS EN MOINS

La situation hebdomadaire de la Banque de France, arrêtée au 17 novembre, fait apparaître un nouveau reflux de 25.395 millions dans les billets en circulation, qui s'ajoutent aux 9.494 millions résorbés la semaine précédente. De ce fait, le montant des billets émis se trouve ramené à 1.204.108 millions de francs.

« *Victor-Emmanuel III n'était qu'un bâtard* » prétend Rinaldo Gallivaggi qui brigue sa part de l'héritage royal de la Maison de Savoie

(De notre correspondant particulier F. LOMAZZI.)

LAUSANNE, 24 novembre (par téléphone).

LE défunt roi d'Italie, Victor-Emmanuel III, était-il un enfant illégitime ? Les revendications de M. Rinaldo Gallivaggi (qui vit en Suisse), sur la fortune de la reine Marguerite, ont causé une vive sensation vite transformée en scepticisme, en Italie.

Un hebdomadaire, dont le caractère sérieux n'est plus à établir, reprend l'affaire et, en bref, l'affaire se présente ainsi :

Le 11 novembre 1869, la reine Marguerite donnait naissance à un fils qui fut Victor-Emmanuel III. Or, selon M. Gallivaggi, ce fils aurait été une fille, dont la venue au monde se produisit dans des conditions si difficiles qu'il privait la princesse de la promesse de toute maternité future.

De ce fait — l'héritier ne pouvant être qu'un mâle — la succession au trône aurait été dévolue ultérieurement à la branche cadette, c'est-à-dire au prince Amédée d'Aoste. Pour éviter cette catastrophe dynastique, le roi Humbert et la princesse auraient substitué à leur fille un bâtard que le prince avait eu quelques mois auparavant de sa maîtresse, une dame de la cour, d'origine juive, Mme Bolognetti, qui devait par la suite épouser un prince de Rome.

La fille de la reine fut élevée en secret sous le nom de Joséphine Griggi. Elle épousa un médecin, Louis Gallivaggi.

Elle eut plusieurs enfants, dont l'aîné est justement M. Rinaldi Gallivaggi qui réclame aujourd'hui l'héritage de sa grand-mère qui, affirme-t-il, lui revient par testament.

Des photos qu'il montra à notre confrère, de sa grand-mère et de sa mère font ressortir entre elles une assez grande ressemblance. M. Gallivaggi a fait, en outre, remarquer qu'il a un bras — le gauche — plus petit que l'autre, caractéristique qui fut celle de Humbert Ier et de Victor-Emmanuel II.

M. Gallivaggi a fait voir également une broche qu'il tient de sa mère et qui représente l'ancienne couronne d'Italie, avec un « M » (Marguerite) derrière laquelle on lit : Camini-Roma-Genova. Or, Camini était l'orfèvre particulier de la reine.

Mais, le testament a disparu.

— Je l'ai pourtant vu, affirme-t-il. C'était en 1925. Nous avions été convoqués, ma mère et moi, par un fonctionnaire suisse qui nous montra ce testament par lequel la reine instituait ma mère sa légataire universelle. Les autorités de Lucerne devaient envoyer ce document à Berne, aux fins d'enregistrement.

Quand la reine mourut, ses biens privés furent détournés au profit de certains fonctionnaires de l'autorité royale.

La plainte qu'a rédigée M. Gallivaggi vise la princesse de Vicavoro résidant en Suisse et dont la mère était une dame d'honneur de la reine Marguerite. Le testament ayant disparu, elle obtint une grande partie des biens de la souveraine.

Le journal déclare que les autorités italiennes, saisies de l'affaire, ont ordonné une enquête qui s'étendra sans doute en Suisse où habite le plaignant (il a tenu une droguerie à Lausanne).

Histoire rocambolesque ? Rêve d'illuminé ? Edition moderne du Masque de fer ? L'action de la justice tranchera.

LE PROTOCOLE DE BONN :

Reconnaissance de la Ruhr; Création d'une flotte marchande ; Arrêt de certain démantèlement

BONN, 24 novembre (A.F.P.). — On apprend de source allemande que le communiqué sur les accords intervenus entre le chancelier Adenauer et les hauts commissaires alliés contient douze points.

Dans ce communiqué, qui doit être publié cet après-midi, à 17 heures, le chancelier Adenauer s'engagerait à reconnaître le statut de la Ruhr et à envoyer un représentant à l'autorité internationale de la Ruhr.

L'Allemagne de l'Ouest serait autorisée à construire six navires marchands d'un tonnage supérieur aux 7.000 tonnes autorisées jusqu'à présent.

L'Allemagne occidentale obtiendrait, en outre, le droit d'ouvrir des représentations consulaires et commerciales à l'étranger.

En outre, on s'attend à Bonn à un arrêt des démontages dans de nombreuses usines et au maintien en Allemagne des plus importantes entreprises de l'industrie sidérurgique et synthétique

NOS DÉPUTÉS AU CINÉMA

NOS députés et sénateurs ont décidé de se distraire. Après leurs longues et laborieuses (!) séances de travail, ils ont estimé que quelques représentations de cinéma constitueraient une excellente détente. C'est pour cela qu'ils ont créé le ciné-club parlementaire. Il en coûte aux adhérents 3.000 francs par an. Certains d'entre eux avaient demandé à Edouard Herriot qu'une salle de cinéma soit installée près de l'hémicycle. Le président de la Chambre a refusé. Il a peur que les films de gangsters ne donnent de mauvaises idées à nos élus qui n'ont pas besoin de ça. De ce fait, le ciné-club parlementaire tient ses assises au ministère de l'Information. Hier soir, a été présenté " Le Grand rendez-vous " qui retrace — de façon à peine romancée — l'épisode du débarquement américain en Afrique du Nord. Paula Dehelly, une des vedettes du film, assistait à la présentation. Elle n'a pas eu peur des parlementaires. Dans ce film elle en voit d'ailleurs de plus cruelles puisqu'elle est jetée en prison ! Coste-Floret l'a félicitée. « J'étais dans le coup à Alger, lui a-t-il dit en lui baisant la main, mais à ce moment là on n'avait guère le temps de penser aux jolies femmes telles que vous. » Paula Dehelly, qui n'avait jamais vu de si près un ancien ministre, a trouvé que les parlementaires tournaient fort joliment les compliments. Quant au film, dont le titre était (primitivement) « Franklin arriva », on prête aux communistes l'intention de le boycotter. Ils prétendent que cette bande a été subventionnée par M. Lemaigre-Dubreuil.

L'HUILE EST *(enfin !)* EN VENTE LIBRE

M. Paul Bacon, secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil, a rendu officielle la décision de mise hors de rationnement de l'huile.

On sait, d'ailleurs, que seule l'huile d'arachide n'était pas en vente libre.

Il est vraisemblable que cette décision n'est pas étrangère à l'intention manifestée par une importante huilerie de mettre sa production en vente libre, sans l'accord du Ravitaillement

RATION DE CAFE PORTEE A 250 GRAMMES ?

La commission du ravitaillement a adopté ce matin, à l'unanimité deux propositions de résolution tendant à inviter le gouvernement :

1°) A porter la ration de café à 250 grammes à compter du 1er décembre 1949 sans augmentation de prix, en attendant la suppression du rationnement pour cette denrée ;

2°) A assurer aux boulangers et pâtissiers le libre choix de leur meunier.

Détail piquant, au moment même où la commission du ravitaillement siégeait, la commission du suffrage universel et du règlement, réunie de son côté, adoptait à l'unanimité un rapport de M. Minjoz (soc.) approuvant la proposition de résolution socialiste également tendant à la suppression de cette commission.

Le petit américain

(Suite de la première page).

En garçon organisé et traditionaliste, il a apporté, outre un panier de fruits et de légumes, une dinde énorme pour pouvoir célébrer ce soir comme il l'aurait fait « at home » le Thanksgiving Day chez ses nouveaux amis français.

La belle aventure que vit ce petit New-Yorkais sera celle que connaîtront 20 enfants d'autres nations étrangères et 20 petits Français qui, à leur tour, seront invités pour un voyage aussi attrayant, dès que seront connus les résultats du concours organisé par « Paris-presse-l'intransigeant ».

Emploi du temps

Jeudi. — 12 heures : déjeuner chez ses hôtes ; après-midi : courses avec les enfants de M. et Mme Hellmann ; soir : « Thanksgiving dinner » chez M. et Mme Hellmann.

Vendredi. — Matin : tour de Paris en voiture ; 12 heures : déjeuner chez M. et Mme Hellmann ; après-midi : visite de Versailles.

Samedi. — Matin : Marché aux Puces ; après-midi : visite des Invalides (tombeau de Napoléon) ; soir : théâtre du Châtelet.

Dimanche. — Matin : messe à Notre-Dame ; après-midi : fête des Petits Poulbots à Montmartre.

Lundi. — Matin : visite de la tour Eiffel ; 12 heures : déjeuner avec M. Stop ; après-midi : inauguration du Salon de l'Enfance avec M. Stop.

Mardi. — Matin : visite de l'aéroport d'Orly ; après-midi : à 17 heures, Radio, M. Jaboune.

Mercredi. — Matin : visite de Paris ; 12 heures : déjeuner au Commissariat au Tourisme ; soir : Opéra, ballets avec M. Stop.

Jeudi. — Journée libre et retour le soir aux Etats-Unis.

Au Pré-Saint-Gervais

DEUX FAUX ELECTRICIENS ligotent une femme et raflent un million de bijoux

Deux malfaiteurs, se faisant passer pour employés de l'Electricité de France, ont attaqué, ce matin vers 8 h. 30, Mme Bru, domiciliée, 11, rue Roger-Salengro, au Pré-Saint-Gervais. Après avoir ligoté Mme Bru, les deux hommes ont fait main-basse sur des bijoux estimés à un million de francs et se sont enfuis.

Sur un coup de sonnette à la porte d'entrée, Mme Bru alla ouvrir et se trouva en présence de deux hommes vêtus de bleus de travail :

— Nous sommes électriciens. Nous cherchons une perte de courant...

Sans méfiance, Mme Bru fit entrer les deux « ouvriers »... qui se jetèrent sur elle, la rouèrent de coups et disparurent... bijoux en poche.

LANA MARCONI AVANT D'EPOUSER SACHA GUITRY VERRA SES QUATRE MARIAGES PRECEDENTS

Ce que furent les quatre premiers mariages de Sacha ; ce que sont devenues les quatre premières Mme Sacha Guitry, la cinquième ne l'ignorera pas avant d'épouser le célèbre auteur-acteur, puisque FRANCE DIMANCHE consacre à ces événements une page entière illustrée de documents savoureux. Vous pourrez le voir vous-même si vous achetez FRANCE DIMANCHE cette semaine.

PARIS express

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Une nouvelle perturbation abordera la Bretagne le matin et donnera des pluies assez abondantes dans le sud-ouest du bassin parisien. Vents de nord-est modérés à assez forts.

Températures maxima en légère baisse.

■ LE NOMBRE DE CHOMEURS secourus pour toute la France s'élevait, le 1er novembre courant, à 42.571 contre 42.377 au 15 octobre.

■ NORBERT DONZELOT et Jérome Romaniello, qui attaquèrent Mlle Reille dans son appartement parisien, sont condamnés respectivement à huit ans de réclusion et cinq ans de prison.

■ LA CHAMBRE CRIMINELLE de la Cour de cassation rejette le pourvoi formé par Albert Otto, condamné à mort à Lyon pour assassinat.

IXe ARRONDISSEMENT

ARRETE BOULEVARD DE CLICHY, le Polonais Nieczeslaiw Basista, ouvrier boulanger, 9, rue Victor-Massé, qui avait volé une valise contenant deux appareils photographiques.

SURPRIS AU MOMENT OU IL VOLAIT une bicyclette à la porte d'un café, rue Saint-Denis, Georges Pilleux, 45 ans, maçon, 26, allée de Navarin, à Clichy, est arrêté

De partout

PROVINCE

LES POMPIERS DE LA ROCHELLE continuent à inonder la cale n° 2 du liberty ship « Rochefort », arrivé hier en feu en rade de La Pallice. Tout danger écarté, l'équipage reste à bord.

LA COUR D'AIX-EN-PROVENCE confirme le jugement de relaxe prononcé par le tribunal correctionnel de Grasse en faveur de M. Paul Reboux. On sait qu'on reprochait à l'écrivain d'avoir, dans ses articles, fait de la propagande anticonceptionnelle.

DISSIMULE DANS DES BOBINES DE PAPIER, du café franchirsait en fraude la frontière. Le contrebandier Henri Cacria est arrêté au poste frontière d'Halluin.

Toutes les connaissances aujourd'hui nécessaires vous les trouverez dans le

NOUVEAU LAROUSSE UNIVERSEL

en DEUX volumes

Le Tome Second vient de paraître

L'OUVRAGE EST DÉSORMAIS LIVRÉ COMPLET

Sur demande, la Librairie Larousse, rue Montparnasse, 13-21, Paris-6e, vous enverra gratuitement *renseignements détaillés* et pages spécimens.

Demander brochure n° 64

Chez tous les Libraires

DU JEUDI 24 AU LUNDI 28 NOV. inclus

Sensationnelle MISE EN VENTE

d'un choix impressionnant de MANTEAUX

SKUNGS - RAT D'AMÉRIQUE
MARMOTTE BLEUE et NATURELLE
LOUTRE de MER - MINDEL ALLONGÉ

MURMEL, depuis	45.000 F
AGNEAU de TOSCANE	26.000 F
OPOSSUM pleine peau	26.000 F
VISONNETTE, doublé satin luxe (quantité limitée)	12.800 F
YEMEN pleine peau	16.000 F
PHOQUE long poil marron	34.000 F

VESTES

OPOSSUM pleine peau	16.500 F
MOUTON marron pleine peau	8.000 F
MOUTON DORÉ pleine peau	12.800 F
à bandes	10.500 F

facture de garantie totale de longue durée délivrée pour chaque achat

Dans les Grands Magasins aux

FOURRURES DU NORD

115 ★ 117 RUE LAFAYETTE — PARIS (près GARE DU NORD) Autobus 26-32-43-48-49

F.N. 90

SOCIÉTÉ NATIONALE DE VENTE DES SURPLUS

ORGANISME LIQUIDATEUR

créé à compter du 16 octobre 1948 par décret n° 48.521 du 14 avril 1948

Service commercial, 54, avenue d'Iéna, Paris (16e). Tél. COPernic 42-50

AVIS IMPORTANT AUX ACQUEREURS DE BIENS DE SURPLUS

Les adjudications sur soumissions cachetées prévues pour le vendredi 25 novembre, seront reportées au mercredi 30 novembre :

A 15 h., adjudication d'un électrolyseur à mercure.

A 16 h., adjudication de 485 moteurs électriques de 0,16 KW à 53 KW.

Ouverture des plis, salle 204.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser Service Commercial, Section publicité, 54, avenue d'Iéna, Paris.

SAUTES de Temps vite ASPRO

Refroidissements Maux de gorge

V 15 P. 20.268

COMMENT VOUS POUVEZ GAGNER DE L'ARGENT CHEZ VOUS

EN SUPPLÉMENT DE VOTRE SALAIRE HABITUEL

Nous avons actuellement environ 100 de nos membres qui gagnent de 5.000 à 10.000 fr. par semaine chez eux. D'autres plus encore. Vous pouvez faire comme eux, si vous disposez de 3 à 4 m. carrés libres, soit dans une cave ou un hangar ou une étable, une écurie, un jardin, une remise, etc. Que vous habitiez soit à la ville ou à la campagne, que vous soyez même très éloigné cela n'a pas d'importance. Pour arriver à cela devenez un de nos membres et faites pour notre compte la culture des champignons de couche. Il n'est pas nécessaire que vous soyez au courant, c'est simple. Un spécialiste, faisant la culture depuis 20 ans, vous donnera, par écrit ou verbalement, dans nos bureaux, tous les conseils nécessaires pour arriver à des résultats merveilleux et, par conséquent, vous faire gagner de l'argent. Nous vous procurerons le matériel complet nécessaire pour pouvoir commencer et achetons toute votre production au prix fort du marché. Nous vous payons vos fournitures de champignons chaque vendredi par chèque. Pour avoir les renseignements gratis et sans renseignement de votre part, écrivez ou bien découpez cette annonce, mettez-la sous enveloppe, en y inscrivant vos nom et adresse, en envoyez-la à

Conserves CHAMPIGNOL — Service P.P. 1 — 20, square de Jussieu, LILLE

qui vous enverra aussitôt sa documentation.

ÉQUIPEZ VOTRE VOITURE AVEC LES NOUVELLES BATTERIES TEM

"SÉCURITÉ" ET "SURPUISSANTE"

A PLAQUES HAUTES ET ÉPAISSES

RÉSERVE DE LIQUIDE ACCRUE

CERTITUDE DE LA QUALITÉ

CHEZ TOUS LES BONS SPÉCIALISTES DE L'AUTOMOBILE

SUSPENSION "GREGOIRE"

à flexibilité variable se monte sur les voitures CITROEN

Etabl. POMMIER

91-97, boul Auguste-Blanqui, Gob. 72-14

PENSEZ A ACHETER VOTRE BOUTEILLE POUR TOUTE LA FAMILLE c'est utile !

Eau de Cologne des Cordeliers

COURANT A VOLONTE

Groupes électrogènes

A PARTIR DE 47.000 FR.

TOUTES PUISSANCES DISPONIBLE:

FRANCE MONDE

7, rue du Ranelagh - JAS. 49-82

ACHAT BRILLANTS

au maximum 27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT ou Italiens Société Hor Suisse

Le C. MARIVAUX le plus importante organisation d'Achat au comptant de BRILLANTS

BIJOUX Prix argent cours du jour 13, R. MARIVAUX 2e et Angle 13 Bd Italiens Aix

ne tache pas n'est pas un liquide 7 TEINTES

REND AU DAIM L'ÉCLAT DU NEUF

Ecladaim

EN VENTE DANS TOUTES BONNES MAISONS - GROS : JEWEL - 5 rue PALMYRE - PARIS 12e

JOUR ET NUIT

Studios Luxueux

9, Rue Monsigny

Métro : Quatre-Septembre

Opera 57-64 et 21-57

Dans tous les domaines, vous réduisez les frais. Aucun gaspillage n'est permis. Alors, pourquoi ne pas faire monter sur vos chaussures des semelles et talons crêpe ou caoutchouc qui dureront trois fois plus, vous apporteront le confort dans la marche.

...et Quelle ÉCONOMIE !

CONTRE LES CAMBRIOLEURS

HERCULE BREVETÉ 1944

6, rue de Poitou (3e) - TUR. 64-57

HOTEL DROUOT

EXPOSITION 26 novembre

S. 1. — Tabl., meubl. anc. Me BELLIER: MM. Lebel et Prost.

VENTE — 28 novembre

S. 1. — Tabl., meubl. anc: Me BELLIER: MM. Lebel et Prost.

NOUS VOUS OFFRONS UN APPARTEMENT

Les loyers doivent atteindre sous peu 5 % de la valeur du local occupé. Ce dernier se trouvera donc payé en 20 ans de loyer.

En adhérant à une coopérative de crédit à terme différé, qui consent à tous ceux qui témoignent d'une faculté suffisante d'épargne, des prêts sans intérêt, chacun peut devenir propriétaire en versant, pendant un délai de vingt années, la valeur de ce loyer.

Il laissera ainsi à ses enfants une maison au lieu d'un paquet de quittances inutiles ; mais ceci à la condition d'adhérer à une coopérative qui présente toutes garanties c'est-à-dire qui soit régie par la loi du 10 septembre 1947 et placée sous le contrôle de la Chambre syndicale des Caisses de Crédit, telle que le Crédit Coopératif Foncier, 49, avenue George-V, qui est la première coopérative de ce genre qui se soit constituée en France. Ouvert même le samedi (Service B)

BK IMPERSOFTIC TYPE GABARDINES PURE LAINE IMPERMÉABILISÉE AMÉRICAINS

Pour HOMMES EN TOUS GENRES

Pour DAMES avec les PLUS BEAUX ÉCOSSAIS

57 RUE DE ROME

ANGLE RUE CONSTANTINOPLE Me EUROPE & ST LAZARE

ROBERT GAILLARD l'Alexandre Dumas 49 a écrit pour vous ce roman prodigieux

Marie Galante

lundi dans «Paris-presse»

TOUS VOS TRANSPORTS

louez à l'heure et à la journée

Tri, Camion, Camionnette S.V.P.

3 lettres sur le cadran

BOURSE DE PARIS DU 24 NOVEMBRE 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
4 % perpétuel	60 60	60 »
Rente 5 % 1949	80 50	81 80
5 % 1920	110 10	110 40
3 1/2 % Amortis. 1942	63 80	63 80
3 % Amortis 1942	60 10	60 10
3 % Amortis 1945	58 90	58 80
Crédit Nat. 3 1/2 1942	1400	1395
Crédit Nat. Juillet 1945	6225	6220
Banque de l'Indochine	11525	11500
Crédit National	3515	3520
B. N. C. I.	790	791
Banque Union Parisienne	1055	1060
Crédit Commercial France	1201	1205
Crédit Industriel	1600	1620
Crédit Foncier de France	1125	1150
Crédit Lyonnais	1525	1525
Société Marseillaise Créd.	1715	1710
Suez (action)	110900	111800
Métropolitain	561	560
Santé Fé	5145	5100
Lyonnaise des Eaux	1755	1795
Trans Changhai	484	485
C. P. D. E.	1655	1656
Union d'Electricité	770	770
Gaz et Electricité Réunis	931	931
Gaz France Etranger	1177	1820
Chantiers de St Nazaire	855	877
Fives Lille	756	758
Forges Nord Est	754	761
Denain Anzin	1285	1305
Pengeot	940	1430
Schneider	5250	5400

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Le Nickel	1399	1400
Penarroya	1261	1310
Française des Pétroles	1532	1555
Gafsa	1025	1018
Air Liquide	1119	1112
Ugine	1887	1900
Kuhlmann	1440	1451
Péchiney	1055	1092
Rhône Poulenc	1181	1208
Saint-Gobain	2040	2040
Chargeurs Réunis	2480	2500
Brasseries Quilmès	25000	26125
Raffinerie Say	3800	3900
La Suze	651	651
Poliet et Chausson	814	815
Plantations Hévéa	270	302
Afrique Occidentale	2320	2310
Canadian Pacific	4220	4995
Rio Tinto (unifié)	14500	.....
Royal Dutch 1/10	20800	20700
Est Asiatique Danois	33400	53550

MARCHE DES COURTIERS

Galeries Barbès	.....	.....
Padang	1250	1283
De Beers	1870	1845
Shell Transport	2808	2855
Franco Wyoming	8750	8860
Roan Antelope	647	645

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 625.000 ; Napoléon, 4.440 ; Suisse, 4.290 ; Union latine, 4.260-250 ; Souverain, 5.190-180 ; 20 dollars, 21.440-400-21.440 ; 10 dollars, 10.600 ; 5 dollars, 5.170-150 ; Casse, 430 envir. — PAPIER : Dollar, 349 ; Escudo, 12,06 ; Suisse, 80,95 ; Djibouti, 163,70 ; Belge, 6,98.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 915 ; Dollar (pet. coup.), 395 ; Suisse, 90 ; Belge, 7,45 dem. ; Cour. dan., 40 ; Cour. norv., 40 ; Cour. suéd., 60 ; Florin 81 ; Peseta, 8,40 ; Escudo, 12,25 ; Lire, 0,65 1-2. — ARGENT : pièces de 10 fr., 50 ; 20 fr., 100 ; 2 fr., 60 ; 5 fr., 225 ; argent fin, 8,25 le gr.

Barlett

"LE CÉLÈBRE CHAUSSEUR"

fidèle à sa formule de PRIX UNIQUE

recommande ses séries "QUALITÉ GARANTIE"

2990 f.

ISLANDE

Un bottillon doublé très chaudement daim semelle crêpe.

Barlett

12, PASSAGE CHOISEUL, 47

21, Bd MONTMARTRE

23, Bd POISSONNIÈRE - I. R. FONTAINE

Le 23 novembre 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 349.900 ex.

Le gérant délégué directeur de la publication : Henri MASSOT

Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RIC RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris 2e

La Vingt-cinquième Heure...

roman de C. Virgil GHEORGHIU

(traduit du roumain par Monique SAINT-COME)

Résumé des chapitres précédents

Pendant que Iohann Moritz, paysan pauvre du village roumain de Fântâna, connait des aventures extraordinaires, passant de camp en camp pour finalement être enrôlé parmi les troupes SS, Traian a été nommé directeur d'un Institut culturel roumain à Raguse. Comme la guerre se termine, Traian et sa femme ont fait, à pied, des centaines de kilomètres pour rejoindre les troupes alliées. Mais ils sont Roumains, c'est-à-dire ressortissants d'un pays considéré comme ennemi. Ils ont été aussitôt jetés en prison par les Américains. Mais Traian a fait la grève de la faim et son attitude a ému ses geôliers.

41. – Pas arrêtés, mais en prison...

TOUT ce qui vient de nous arriver est extrêmement regrettable », dit le sergent Goldsmith, le commandant de la prison. « Je tiens à vous présenter mes excuses. Je regrette de ne pas avoir été mis plus tôt au courant de votre cas. »

Une semaine s'était écoulée depuis l'arrestation de Traian Koruga et d'Eleonora West. Traian restait étendu sur son lit. Il ne pouvait plus bouger. Depuis sept jours il n'avait touché ni au pain, ni à l'eau.

Le sergent Goldsmith avait apporté leurs affaires dans sa voiture. Il aidait Nora à les déballer. Il leur offrait des cigarettes. Il était terriblement gêné.

— Demain matin vous serez mis en liberté, leur dit-il. Je vous chercherai personnellement un logement et je vous y conduirai dans mon auto. Je regrette sincèrement tout ce qui s'est passé.

Eleonora West et Traian Koruga ne disaient mot.

— M. et Mme Koruga ne sont pas arrêtés, dit le sergent Goldsmith au gardien chef. Ils ont été internés ici par erreur. Ils y resteront encore jusqu'à demain parce qu'ils n'ont pas de logement. Ils dormiront tous les deux dans cette chambre. Donne-leur des draps propres et des couvertures. Ils sont nos hôtes, et rien que nos hôtes.

Le sergent partit. Il revint une demi-heure après avec un paquet. Il avait apporté des aliments et, pour Traian, des oranges et des grapefruits. Avant de les quitter, il s'excusa à nouveau, serra la main de Traian et s'en alla.

Le gardien chef assistait à cette scène en écarquillant les yeux comme un miracle.

— Tout ces temps-ci, j'étais sûre que les Américains viendraient nous présenter leurs excuses, dit Nora. Les Etats-Unis sont un pays de gens civilisés.

Traian avait la fièvre. Il s'endormit immédiatement.

LE lendemain, le sergent Goldsmith ne vint pas. Nora l'attendit toute la journée.

— Qui sait ce qui a pu l'empêcher de venir, dit-elle. Mais il viendra sûrement demain.

Le gardien chef partageait cette opinion. Cependant le sergent Goldsmith ne vint ni le lendemain, ni le troisième jour. Une semaine après un autre sergent vint à sa place.

— Je ne suis pas au courant de votre cas ! dit le nouveau **Sachbearbeiter.** Le sergent Goldsmith est reparti pour les Etats-Unis. Il ne m'a laissé aucune note à votre sujet. Mais je m'informerai, et lundi prochain je vous communiquerai le résultat.

Puis il partit.

C'était un jeune homme aux cheveux rouges et au visage couvert de taches de rousseur. Il n'avait pas voulu dire son nom, pas même au gardien chef. Sa signature était illisible et il était tout le temps nerveux.

Une semaine après, il revint à la prison mais il ne passa que quelques moments au bureau.

Quand les Koruga vinrent le voir il était parti. Il fallut attendre une semaine encore.

Cette fois, le sergent était de mauvaise humeur.

— J'ai demandé des instructions en ce qui vous concerne, dit-il.

Les personnages de ce chapitre

TRAIAN KORUGA : romancier roumain, fils du prêtre orthodoxe de Fântâna ; à l'instigation de sa femme, a été, pendant la guerre, nommé directeur de l'Institut culturel de Raguse.

ELEONORA WEST : directrice d'un grand journal de Bucarest ; au moment de l'application des lois raciales dans son pays, elle a cru, par son mariage avec Traian, pouvoir échapper à son destin de juive persécutée ; elle a réussi à faire nommer son mari à Raguse.

Vous êtes arrêtés tout comme les autres. Il n'y a aucune disposition qui nous permette de vous offrir un régime spécial.

Le sergent leur tourna le dos.

— Ils seront enfermés dans des cellules séparées, ordonna-t-il au gardien chef. Ils auront le même régime que les autres détenus. Je ne tolère aucune exception dans la prison.

Le gardien écarquilla les yeux. Il voulait se convaincre d'avoir bien entendu. Puis il dit :

— J'ai compris. Cellules séparées. Régime ordinaire. Pas d'exception.

La voix du gardien tremblait.

ILS viennent nous séparer ! » dit Nora en entendant les pas du gardien dans le couloir. Elle se pendit au cou de Traian et se mit à sangloter.

— Je préfère mourir plutôt que d'être de nouveau enfermée toute seule dans une cellule !

Le gardien chef s'arrêta sur le seuil. Il agitait les clefs. Nora ne se tourna pas vers lui. Elle savait pourquoi il était venu. Et Traian le savait aussi. Il le regardait fixement. Il aurait voulu le supplier de les laisser encore ensemble au moins cinq minutes. Mais il ne dit rien. Il se rendait compte que c'était inutile.

— Cet été, je serai congédié, dit le gardien. Je suis trop vieux. A mon âge, je ne peux plus apprendre à jouer à cache-cache. Et je ne le veux même pas.

Le gardien fit une pause. Il rassemblait toutes ses forces, comme s'il voulait lever un poids trop lourd. Puis il dit :

— Vous resterez ensemble, comme par le passé. Ensemble et la porte ouverte.

— Le sergent est revenu sur son ordre, dit le gardien. Il partit

— Le sergent est revenu sur son ordre ? demanda Nora.

Il partit en agitant ses clefs. La porte de la cellule demeura largement ouverte.

QUE peuvent bien avoir les Américains contre nous ? demanda Nora, avec désespoir. Pourquoi nous gardent-ils en prison, depuis six semaines ?

— Les Américains ne nous en veulent pas, répondit Traian. Ils n'ont même pas pris conscience de notre existence.

— Et combien de temps leur faut-il pour apprendre qu'il nous ont arrêtés et nous gardent en prison ? demanda Nora. Moi, je ne peux plus y tenir !

— Ils ne réaliseront jamais que nous existons, dit Traian. La civilisation occidentale, dans sa dernière phase de progrès, ne prend plus conscience de l'individu. Et rien ne nous permet d'espérer qu'elle le fasse jamais. Cette société ne connaît que quelques-unes des dimensions de l'individu. L'homme intégral, pris individuellement, n'existe plus pour elle. Toi, Eleonora West, qui reste en prison, bien que non coupable, moi, et d'autre encore, n'existons par pour eux. Tout simplement, nous ne sommes pas. Nous existons seulement en tant que fractions infinitésimales d'une catégorie. Toi, par exemple, tu n'es qu'une citoyenne ennemie, arrêtée en territoire allemand. C'est le maximum de notes caractéristiques que la Société technique occidentale puisse assimiler. C'est là tout ce qui peut te représenter à ses yeux. Elle ne te reconnaît que grâce à ces traits distinctifs et te traite en conséquence, avec tout le groupe auquel tu appartiens, d'après les règles de la multiplication, de la division ou de la soustraction. Tu n'est qu'une partie de la Roumanie. Cette fraction est arrêtée. La faute — ou le crime — qui sont la cause de l'arrestation, appartiennent à la catégorie.

— Et, cependant, les Américains ont eu un motif pour nous arrêter, dit Nora. Il nous en veulent. Ils nous suspectent. Autrement, ils nous auraient relâchés. Je souffre parce que je ne connais pas le motif de l'arrestation. Car il doit y avoir un motif !

— En effet, il y a un motif, répondit Traian. Mais ce motif est absurde du point de vue humain et parfaitement justifié du point de vue de la machine. L'Occident regarde l'homme par les yeux de la technique. L'homme en chair et en os, capable de joie et de souffrance, est inexistant. Et c'est pourquoi, le fait qu'il nous aient arrêtés, nous gardent en prison et demain peut-être nous exécutent, ne peut pas être considéré comme criminel. Ce serait criminel si cela se rapportait à des hommes en chair et en os. Mais la Société occidentale est incapable de prendre acte de la présence de l'homme vivant. Lorsqu'elle arrête ou tue quelqu'un, cette Société n'arrête et ne tue pas quelque chose de vivant, mais une notion. En bonne logique, ce crime ne peut lui être imputé, car aucune machine ne peut être accusée de crime. Et nul ne saurait demander à une machine de traiter les hommes selon leurs caractéristiques individuelles.

— Et quel serait le motif juste et parfait, du point de vue technique, qui a poussé les Américains à nous arrêter ? demanda Nora.

— Je l'ignore, répondit Traian. Tout ce que je sais est que le fait de soumettre l'homme aux lois et aux critères techniques, critères excellents en ce qui concerne les machines, équivaut à un assassinat. Un homme obligé à vivre dans les conditions et le milieu d'un poisson, meurt en quelques minutes, et vice-versa. L'Occident a créé une Société semblable à la machine. Il oblige les hommes à vivre au sein de cette Société et à s'adapter aux lois de la machine.

Nora soupira.

— Tu n'existes pas en tant que personne humaine, continua Traian, ou bien, si tu préfères, tu existes, mais vue et déformée par les yeux de la machine.

Mais, dans la Société technique, tout comme dans les Sociétés barbares, l'homme n'a aucune valeur. Ou même s'il en a une, elle est infime. Au fond, toi, tu n'es pas même arrêtée.

— Nous ne sommes pas arrêtés ?

— Même pas, dit Traian. Nous, c'est-à-dire toi et moi, nous ne sommes pas arrêtés, bien que nous soyons depuis six semaines déjà en prison. Nos personnes individuelles n'existent même pas pour la Société technique occidentale.

En conséquence, elles ne peuvent être arrêtées et ne le sont pas.

— Cela ne me console pas, dit Nora. Nous ne sommes pas arrêtés, mais cependant nous sommes en prison.

— Mais si, c'est une consolation. C'est même la seule possible pour cette heure tardive de l'histoire. *(A suivre.)*

(Toute reproduction, même partielle, interdite, Copyright 1949 by Virgil Gheorghiu et les éditions Plon.)

"PORTRAIT d'un assassin"

Violente peinture des mœurs de cirque

par Jean BARREYRE.

CES artistes familiers du vertige, qui défient le destin, qui jouent avec leur vie pour la gagner, lancés sur un engin au plus haut du chapiteau, en équilibre à 30 mètres sur un mât flexible ou tourbillonnant dans les airs, détachés un instant des mains de leurs partenaires pour un tourbillon qui les laisse sans appui dans le noir, dans le vide, à la limite du néant, quelles peuvent être leurs réactions, quelles peuvent être les sombres pensées, un soir, à la suite d'une crise de dépression.

Voilà le beau thème que développe dans *Portrait d'un assassin* M. Marcel Rivet.

Et ces hommes courageux, ces artistes « casse-cou », qui dénoncent toutes les lois ordinaires du monde, hantent ces cirques où s'engouffrent des foules haletantes, imposent par leur audace un silence où ils cotent l'émotion qu'ils provoquent, avant d'exploit, et peuvent jouir d'une glorieuse joie, puis, le tour accompli, la boucle achevée, la vie reprise sans brisure, recevoir les louanges d'une admiration populaire, des applaudissements, et même s'enrichir...

Une vicieuse, avide de sensations...

Mais quand cette angoisse tourmente un petit ouvrier de la mort, un tâcheron qui, sous son « tour de toile », risque de se rompre les os dans des exercices périlleux, pour ne bénéficier que d'un gain modeste, aléatoire, et toujours sans exaltation, sans stimulant et même irrité par la sotte et assez vilaine passion d'une clientèle de passage — qui n'est venue que dans l'espérance inavouée d'assister à un accident — qui ne pourrait concevoir qu'à bout de nerfs et de cran, ce malheureux commette une action absolument inexplicable ?

C'est le cas étudié avec soin. Ce Fabius, dont la profession est de rouler en moto verticalement sur un mur. Attraction qui s'appelle justement « le mur de la mort ». Cet acrobate est excédé ; il sait qu'il est à la merci d'une défaillance et, de plus, un jour, il entend sa femme — qui « aime bien son homme pourtant », mais sans manifestation de tendresse — discuter avec un employé d'assurance le taux possible d'une police sur la vie.

Fabius se sent exploité. On vend son cœur, sa respiration, son plaisir de vivre, son existence ! C'est à se cogner la tête contre le mur... de la mort. Il cherche une issue, une délivrance. Il prend un revolver, attend sa femme au coin de la rue. Il fait noir ; la fête foraine inonde le ciel sombre d'une pauvre lueur, il tire et abat la femme...

Un portrait croqué sur le vif

Mais si j'ai longuement analysé l'état d'esprit de ce Fabius, c'est qu'il donne à ce film ses plus belles résonances. Ce Fabius, intelligent, de cette intelligence ruisée, intuitive, du camelot, du gavroche, de l'enfant des rues, du petit commerçant de foire qui se débrouille très bien et n'est jamais dupe ni des autres ni de lui-même, est fort bien typé, pris sur le vif. Ce Fabius plge. Même lorsqu'il est victime de sa passion, il se juge. Ce portrait d'un assassin est fort bien venu. C'est une peinture exacte. Et M. Pierre Brasseur en a été le modèle parfait : tour à tour brutal et veule, mais toujours lucide. C'est une de ses belles créations.

Mais faut-il continuer l'anecdote ? Fabius s'est mépris. Il a tiré et blessé une autre femme que la sienne ! Et quelle femme ! Une impresario vamp! Un être, un monstre qui ne s'exalte, morbidement, que sur les hommes qu'elle pousse aux plus fous exploits acrobatiques, s'enivrant de leur dernier baiser, et quand elle voit, dans leurs yeux désespérés, les effarements de la peur ! Elle a un musée funèbre de ces amants qui ont fait le saut de la mort et perdu l'âme parce qu'elle leur avait pris le cœur.

C'est la création la plus romancée de ce film et nous ne l'accepterons qu'en faisant de cette étrange et perverse personne une femme symbole.

On comprend qu'ayant reçu sans raison quelques coups de revolver, elle s'intéresse à son agresseur. Et lui aussi, comme les autres, il tentera, pour le plaisir ou le vice de cette curieuse dame, la plus difficile, la plus périlleuse des attractions. Mais j'ai dit qu'il était lucide et qu'il voudra, à son tour, voir cette femme blanchir de frayeur. Il l'abattra...

Chez les « gens du voyage »

Placée dans un milieu fort bien observé de gens du voyage, autour de Paris et des grands cirques, cette histoire nous laisse entrevoir quelques aspects de leur vie pittoresque. Mais un certain goût de « faire fort » pousse le scénariste à nous proposer les personnages chargés des plus mauvai sentiments. Il me semble bien qu'un directeur de cirque comme celui qu'on nous décrit ici ne supporterait pas aussi allégrement qu'un homme risque sa vie et ne tiendrait pas là-dessus, tout au moins, des propos aussi légers. Il sait que le métier est plein de risques, il le supporte.

Mais ce rôle est tenu par un artiste incomparable, M. Jules Berry, qui arrive à donner au cynisme et à la canaillerie le ton allé de la fantaisie.

Portrait d'un assassin est remarquablement joué. Peut-on être plus « peuple » qu'Arletty, simple, naturelle ? Plus ardent, plus plaisant que Dalio en ingénieur d'appareils pour acrobates ? Mlle Maria Montez a tous les prestiges de la beauté : à donner le vertige aux têtes les plus habituées aux hauteurs ! Erich von Stroheim a composé un de ces « débris humains », résidus de ces acrobates aériens, à sa manière, énigmatique, hallucinant. Marcel Dieudonné est excellent et les Fratellini aussi bien « chez eux » à l'écran que sur une piste.

Les dialogues de Charles Spaak et de François Chalais ont beaucoup de vérité et dans l'ensemble sont toujours en situation. Enfin, cette histoire est bien racontée par M. Bernard Roland, qui a su, dans ce portrait, placer les bonnes images de Roger Hubert dans la lumière qui les favorise. J'ai aimé particulièrement un couloir de cirque où Fabius, accablé, passe, croisant un clown noir.

Ci-dessous : Pierre Brasseur (Fabius) vient de tuer Maria Montez. Affolé, il étreint son cadavre...

Quelques expressions du féroce Sparadra.

LES FILMS DE LA SEMAINE

Le Portrait d'un assassin
(Rex-Gaumont-Palace)

Lulu Belle
(Palace)

Au diable la Richesse !
(Studio de l'Etoile)

Viens avec moi...
(Napoléon)

Laurel et Hardy, chefs d'îlots
(Les Portiques)

Chaînes conjugales
(La Royale)

Ils ne voudront pas me croire
(Lord Byron)

LE PROJECTEUR EST SUR...

PIERRE CRESSOY

LE GRAND CIRQUE, de Clostermann, a été, on le sait, un « best-seller » qui comptera parmi les grands succès de librairie. Georges Péclet a tiré de cet ouvrage un film qui a été présenté à des personnalités de l'aviation et cette semaine à la corporation cinematographique.

Pour camper le rôle de Clostermann, le grand aviateur avait tenu à choisir lui-même celui qui allait l'incarner à l'écran et il se fit montrer une centaine de photographies pour désigner définitivement Pierre Cressoy !

— Si j'ai été Clostermann dans Le grand Cirque, nous dit Pierre Cressoy, c'est parce qu'en 1942, à Roland-Garros, j'ai joué une partie de tennis avec Jean-Louis Barrault. C'est lui, en effet, qui me conseilla d'abandonner ma médecine — et je croyais pourtant aimer ma future carrière — pour faire du théâtre !

Pierre Cressoy suit les cours de Maurice Escande, se présente au Conservatoire où il est reçu deuxième, mais, après un an, il rêve déjà de créations et joue Andromaque aux côtés de Jean Marais, Annie Ducaux, Alain Cuny et Michèle Alfa. Mais la pièce est interrompue après deux représentations. Alain Laubroaux n'aimait pas Andromaque !

Nous retrouvons notre jeune comédien dans Je vivrai un grand amour, puis il débute au cinéma dans La dernière chevauchée, de Léon Mathot et tourne sous la direction de ce même metteur en scène Le Dolmen tragique.

Stève Passeur confie un rôle important de 107 minutes à Pierre Cressoy, et Pierre Fresnay l'engage pour reprendre Du côté de chez Proust, de Malaparte, à la Michodière.

Après un petit rôle dans Au grand balcon, qu'il tourne avec Henri Decoin, Pierre Cressoy se voit confier une importante création dans Mlle de la Ferté.

Et c'est, enfin, Clostermann qui remarque sa photographie et Georges Péclet qui l'engage pour Le grand Cirque.

— Un rôle merveilleux, dit encore Pierre Cressoy, une ambiance d'équipe et je conserve de ce film un souvenir enchanteur car j'aime l'aviation et j'ai obtenu mon brevet de pilote civil !

Ce que Pierre Cressoy ne dit pas, c'est que, sportif accompli, il se passionne aussi pour les courses d'automobiles et qu'excellent cavalier, il est membre du club du lasso !

DUBOUT

cherche un titre pour un film dont Anatole et Sparadra seront les héros

Par Max FAVALELLI

VOYEZ comment vont les choses !

Si aujourd'hui Dubout réalise un film, j'en suis indirectement l'instigateur. Petits effets, grandes causes.

Au printemps dernier, j'avais convié Dubout à m'accompagner aux Six Jours. A notre table vint s'asseoir l'impresario Paul Olivier. Ils firent connaissance.

— Vous n'auriez pas, par hasard, un sujet de film ? demanda Olivier.

— P't'être ben que oui, p't'être ben que non.

Car le Marseillais Dubout est volontiers Normand.

Le fruit de cette rencontre a mûri. Et c'est le producteur Dolbert qui l'a cueilli à l'automne.

Après une experience malheureuse dans le domaine des dessins animés, Dubout s'est décidé à donner la vie aux personnages de ses dessins.

Il a ouvert ses cartons et d'une pince délicate a saisi, au milieu des foules grouillantes qui se bousculent dans ses compositions, ses héros les plus symboliques.

Des personnages burlesques

De ce vivier, Dubout a extrait : Anatole, le petit monsieur en redingote, qui serre les fesses dans un pantalon de coutil blanc et ajuste ses rognons à cordon limiteur de course au-dessus d'une moustache en balai mécanique ; Mme Anatole, son épouse, dont la vaste poitrine est enclose en un corsage à fleurs et qui porte, sur un nez auberginé, un ravissant semis de verrues ; le gangster Sparadra, aux biscotteaux de lutteur fortain et qui incline sur un crâne passé à la potée d'étain un coquin de melon gris ; Emma, la chanteuse réaliste à la croupe agressive et dont les yeux seraient canailles s'ils n'avaient une tendance à converger ; le très digne M. Hyppolite, professeur de contrebasse au Conservatoire des arts ménagers, et Oscar, fils d'Anatole, un grand dadais qui partage ses loisirs entre l'acné juvénile et la philatelie en chambre.

J'ai surpris Dubout, en compagnie de deux autres observateurs, penché sur cette troupe extravagante et l'examinant au microscope, ainsi que de monstrueux microbes.

— Nous en sommes au découpage.

D'un bistouri adroit, le scénariste et dialoguiste Jean Halain, qui est l'auteur de *Métier de fous*, de *Leçon de conduite* et de *Millionnaires d'un jour*, procède à la dissection, tranche les pans de la redingote d'Anatole, coupe une paire de bretelles qui bat ses mollets d'un garçon de café rongé par la phtisie galopante et effeuille les pétales de l'hortensia qui a fleuri sur le chapeau de la femme Anatole.

— Pour la scène de restaurant, je verrais assez bien une poursuite autour des fourneaux de la cuisine.

Un silence lourd de méditation accueille cette proposition de Marcel Gibaud, qui sera le metteur en scène de ce film loufoque.

L'homme de la situation

Marcel Gibaud vient du court métrage et connaît par cœur les terres de l'humour. Il les a déjà explorées dans *Le Béton* et *Transports urbains*, deux bandes d'un comique puissant. Ancien docteur en droit et, accessoirement, camionneur de brasserie, Gibaud a tourné cet été, à Deauville et sur la Côte d'Azur, un documentaire, *Stations mondaines*, que son producteur n'osa pas sortir de ses tiroirs par crainte de trop vives réactions.

— Ce n'est pas tout ça, dit Halain, mais il nous faut un titre !

Le silence s'épaissit et atteint la densité du sirop.

— *La Dame aux camélias*, lance Dubout.

— C'est déjà pris !

— Ah !... C'était pourtant très public.

— Et les acteurs ? risqual-je d'une voix craintive.

Six regards me foudroient.

— Ça, on ne peut encore rien dire. Tout ce que je sais, c'est que Dubout interprétera lui-même plusieurs personnages épisodiques.

— Je me ferai une scène avec baiser en fondu.

Pas fou, l'animal !

— En tout cas, premier tour de manivelle le 3 janvier à Billancourt.

Partisan d'une gestion basée sur les plus sains principes de l'économie, Dolbert retournera les décors du *Petit zouave*, un film que tourne actuellement François Périer, pour en faire ceux du film de Dubout. Au cinéma, l'envers vaut l'endroit.

Un seul point reste à régler : Dubout veut obtenir l'autorisation d'amener avec lui, sur le plateau, ses deux chats, Kikou et Bijou, dont il ne veut se séparer à aucun prix. Il vient d'acheter pour eux une conduite intérieure, car il avait remarqué que les deux chers petits s'enrhumaient dans son torpédo.

Nous nous séparons. Dubout s'immobilise, un rictus crispe ses traits.

— J'ai bien envie d'assommer la comtesse de la Trille.

Nos voisins redressent l'oreille.

— C'est une des héroïnes du film, s'empresse d'ajouter à voix haute Marcel Gibaud.

Il n'empêche que le garçon nous décoche un singulier regard.

Henri Jeanson

possède à présent une Porte Saint-Martin personnelle

par Pierre BERGER.

HENRI JEANSON est entré dans la phase heureuse de sa carrière de metteur en scène : celle où l'on peut demander n'importe quoi à ses producteurs.

Henri Jeanson a donc demandé aux siens... la Porte Saint-Martin. — O. K. ! ont répondu ces messieurs.

Ils ont chargé le décorateur Jean d'Eaubonne de s'occuper de la chose. Et, hier, Henri Jeanson a eu sa petite Porte Saint-Martin individuelle.

En même temps, on lui a reconstitué un bout de faubourg du même nom — y compris le n° 13 où Maurice Chevalier séjourna quelque temps à l'orée de sa carrière. En faisant visiter le quartier, il a également montré la maison dont Marcel et Juliette Achard occupaient un grenier aux environs de 1930.

— C'est au cours d'une visite à Marcel, dit Henri avec beaucoup de sentiment, que j'ai pensé à « Lady Paname ».

Pour inaugurer le Faubourg, Henri Jeanson et son équipe ont reçu beaucoup d'amis. Le champagne coula et les neufs fours glacés circulèrent. Le Faubourg n'avait sans doute jamais assisté à tant de mondanité. — On m'a confondu avec les Champs-Elysées, a-t-il dû penser.

Un monsieur qui fut plutôt étonné, c'est le maire de Saint-Cloud. Sa commune, en effet, abrite les studios où l'on a dressé pour huit jours la Porte Saint-Martin à laquelle Henri Jeanson tenait tant. Quand il pénétra dans les lieux, Jeanson était précisément en train de prononcer un beau discours inaugural.

— ...et ce quartier, déclarait notamment notre réalisateur, pour une fois ne nous coûtera aucun centime additionnel.

Très en forme, il offrit des souhaits à un peu tout le monde.

— Nous sommes ici dans une rue qui a beaucoup compté pour le charme de Paris et je souhaite que cette rue débouche un jour dans Piccadilly et dans la 5e Avenue.

Il eut également quelques jolies trouvailles pour dire combien le quartier Saint-Martin est un village exceptionnel.

— C'est Flonflon-sur-Ritournelle qu'il faudrait le baptiser.

L'heure était venue de trancher le ruban tricolore qui barre la rue. Maurice Chevalier et Vincent Scotto, armés de ciseaux, s'en chargèrent.

Pèlerinage dans le passé

Tandis que Tout-Paris était massé autour du buffet, j'en profitai pour refaire, seul, l'itinéraire tracé par Henri Jeanson. Je m'arrêtai un instant devant l'ancienne demeure de Marcel Achard. C'est là qu'est né « La Vie est belle ». Le fait est que, dans ce quartier, elle devait l'être pour les Jean de la Lune. Je pénétrai également chez Batifol où toutes ces demoiselles de petite vertu s'arrêtaient entre deux amateurs. Savez-vous qui incarne Batifol dans « Lady Paname » ? L'illustre ténor de l'Opéra Sullivan — qui fut également le grand ami de James Joyce. Après Batifol, je pris un billet au Concordia où Mavol faisait au public ses premiers adieux. Depuis, il en fit beaucoup d'autres.

Pour aujourd'hui, l'itinéraire sentimental ne va pas plus loin.

Des taxis passent. Ils sont de la génération après-taxi-de-la-Marne. Des filles circulent. Des mauvais garçons me dévisagent. Et Henri Jeanson est le plus heureux des hommes.

Lady Paname est certainement sa cousine.

Il y a eu Gabrielle d'Estrées, Ninon de Lenclos, la Pompadour la Païva... ...MAIS

Marie Galante!

Pierre FRESNAY sera "LUTHER" à l'écran

PIERRE FRESNAY poursuit sa « veine » religieuse.

Après avoir été Monsieur Vincent et le héros de Barry, il sera Luther.

Et c'est un autre protestant, Jean Delannoy, qui mettra en scène ce film dont le scénario est de Alexandre Astruc et Michel Bramart.

Mais ce projet ne verrait le jour qu'en octobre 1950. D'ici là...

SUZY DELAIR tournera à Rome

DES qu'elle en aura terminé avec « Lady Paname, c'est-à-dire fin décembre, Suzy Delair prendra le chemin qui mène à Rome.

Et ce sera pour y tourner un film à Sketches dont elle assurera le rôle principal : celui qui ajoute le fil.

Ce film provisoirement intitulé : **Le Professeur et la danseuse** sera mis en scène par l'Italien Mario Soldati et réunira : Louis Armstrong, Katherine Dunham, Fernandel, Jacques Tati, Boris Mirevitch et (peut-être !) Laurel et Hardy.

A son retour d'Italie, Suzy Delair donnera son tour de chant sur la scène de l'A.B.C.

CINÉ BOUL'MICH
PIERRE BLANCHAR
dans
BAL CUPIDON
43, Bd SAINT-MICHEL

CINÉ MONDE à partir du 16
ALHAMBRA CINÉMA MUSIC HALL à partir du 25

DEMAIN
GAUMONT REX Palace
PORTRAIT D'UN ASSASSIN
un film français de classe internationale

NORMANDIE (V.O.)
LES IMAGES (V.F.)
ROYAL HAUSSMANN MELIES (V.F.)

NAPOLEON V.O.
le cinéma des grandes vedettes

Après "Jeunesse d'angoisse" : "Jeunesse d'espoir"

UNE GRANDE ENQUÊTE DE **SUZANNE GANIER-RAYMOND**

Le procès Loreau

Samedi, déposition des psychiatres et peut-être verdict

Cette troisième audience du procès dont Loreau, à défaut de Plantey, est le principal accusé, aurait dû être la dernière. Mais ce procès ne sera certainement pas terminé ce soir. Et comme demain la Cour ne pourra siéger à cause de la grève, le verdict est donc renvoyé à samedi soir, peut-être à lundi.

On avait annoncé hier que cette audience serait celle des psychiatres, mais ceux-ci ne viendront que samedi.

Et l'on entend l'officier de police Guilhauteau, dont les recherches ont été aiguillées spécialement sur la personne mystérieuse de Serrati.

— J'ai cherché partout, dit-il. Inconnu. Complètement inconnu sur toute la ligne.

— Mais vous, vous avez au moins une opinion sur cette affaire ? intervient Me Raymond Hubert.

M. Guilhauteau a un geste d'impuissance :

— Moi, vous savez, je fais des constatations...

— Enfin, insiste Me Raymond Hubert, vous n'avez jamais retrouvé la trace de Sérrati ?

— Non.

La défense triomphe. Elle triomphe bien plus encore quand, de dix cambriolés, M. Duguet, affirme qu'il retrouva, après le passage des cambrioleurs dans sa villa, deux verres dont l'un avait des traces de rouge à lèvres. Loreau se lève :

— Je ne mets jamais de rouge à lèvres, dit-il en riant.

— Moi non plus, affirme Edmonde Guiset.

Et le défilé des témoins continue laborieusement. Constamment il faut courir après l'un d'eux qui, pour tromper son impatience, est allé prendre l'air. Il arrive même qu'on ne le trouve plus. Par contre, on en trouve d'autres, qui, malgré toutes les recommandations ne sont pas sortis de la salle d'audience.

Parfois un détail inattendu fait s'esclaffer la salle. C'est ainsi que le témoin Giraud reconnaît qu'en 1915, alors qu'il était encore mobilisé, il obtint de son colonel une permission pour se marier. Mais comme il était chauffeur militaire il obtint également une permission pour son camion. Et c'est avec la camion militaire qu'il alla dans la forêt de Fontainebleau au rendez-vous que lui avait donné Plantey qui lui revendit du tissu et des bas cachés dans des rochers.

— Plantey me disait qu'il était marchand forain et qu'il vendait des marchandises sans tickets.

UNE ENQUETE QUI FERA DATE :

LA BATAILLE DU CANCER

Un Français sur sept meurt actuellement du cancer.

Qu'est-ce que cela veut dire ?

Le cancer est-il, oui ou non, un fléau ?

Fait-on vraiment tout pour en conjurer les redoutables effets ?

Est-il vrai que la science est sur le point de le vaincre ?

Est-il vrai au contraire que tout ce qu'on raconte à son propos ne relève que du plus odieux charlatanisme ?

Paris-presse a voulu le savoir et vous le dire.

Il a confié à l'un de ses rédacteurs, Jean BALENSI, le soin de mener une enquête complète sur la question.

Depuis plusieurs mois, Jean BALENSI travaille, avec le concours de quelques-uns des plus éminents cancérologues français, à faire le point sur la terrible maladie et à répondre à la que...tion que chacun se pose : « Où en est-on ? ».

C'est une enquête basée sur l'expérience d'hommes qualifiés, ennemis de toute publicité, et sur des faits indiscutables.

Vous lirez, à partir de lundi dans Paris-presse :

LA BATAILLE DU CANCER
par Jean BALENSI

PAYEZ VOTRE COMPLET OU VOTRE PARDESSUS SUR MESURE AU PRIX A PORTER

6 ou 10 mensualités

au même prix qu'au comptant

S'MARTIN-TAILLEUR
14, Bd St MARTIN
A CÔTÉ DU THÉATRE ET DE LA PORTE S'MARTIN

HAUSSMANN-TAILLEUR
1, Bd HAUSSMANN
CARREFOUR RICHELIEU DROUOT

Deux des meilleurs tailleurs des boulevards

OUVERT DE 9h A 19h DU LUNDI AU SAMEDI

Raymond LÉVY major de Polytechnique sera savant atomique

II^e ARTICLE
(Voir « Paris-presse-l'intransigeant » du 23 novembre)

Le major 1949 de Polytechnique sera savant atomique. Vocation de circonstance, sans doute, mais avant tout choix mûrement arrêté.

Quand, à dix-neuf ans, Raymond Lévy arriva rue Descartes, reçu premier au concours d'entrée, il avait également été reçu premier aux Mines et second à Normale Supérieure.

Le palmarès scolaire de ce jeune homme, qui a maintenant vingt-deux ans, laissera rêveur bien des parents :

A neuf ans, il entre en sixième comme boursier au lycée Rollin.

A dix-sept ans, il a ses baccalauréats anglais, latin, grec, avec mention très bien et trois premiers prix au Concours général : latin, géographie, physique.

A dix-huit ans, il entre au lycée Saint-Louis pour préparer son admission dans les grandes écoles.

A dix-neuf ans, après un sensationnel brelan de succès, il optait pour Polytechnique. Et cette année, pour finir, il sort major de sa promotion !

Et pourtant, Raymond Lévy a accompli les étapes de cette fulgurante carrière scolaire dans un climat reellement angoissant.

C'est à Paris même que ce jeune homme aussi simple, aussi joyeux de vivre que remarquable, poursuivait ses études pendant l'occupation, l'étoile jaune cousue sur sa veste.

La nuit, sa mère croyait entendre les Allemands monter chez elle... Mais lui, au lieu de se cantonner dans un prudent anonymat, préparait le Concours général et s'y présentait.

Quand, en 1943, il obtint les premiers prix de latin et de géographie, les journaux de l'époque, dont « L'Œuvre », mentionnèrent son nom sans commentaires...

A sa mère, qui, sur le conseil des professeurs, voulait l'éloigner de Paris pour préserver la jeune flamme intellectuelle que discernaient ses maîtres, Raymond Lévy répondait :

« C'est parce qu'ils nous oppriment, que je veux travailler. »

Boursier des surplus

C'est notoire : les polytechniciens ne veulent plus entrer dans l'armée. Raison : solde dérisoire. Mais, à la vérité, la question ne s'est jamais posée pour les dix premiers de la promotion. Depuis longtemps, la tradition veut qu'ils fassent un stage de deux ans à l'école des Mines, au titre d'ingénieur-élève. Considérés comme fonctionnaires, ils perçoivent un traitement de base de 246 550 fr., plus certaines indemnités. Ce stage terminé, ils deviennent ingénieurs du corps des Mines et sont attachés à la direction technique d'un arrondissement minéralogique ou d'un bassin houiller.

Cette année, pourtant, les élèves classés à la quatrième, septième et huitième place, ont préféré l'école des Télégraphes. La transmission télégraphique est, en effet, pour les jeunes passionnés de mathématiques, un domaine extrêmement intéressant à explorer.

Raymond Lévy est donc demeuré fidèle à la tradition. Mais il n'entrera boulevard Saint-Michel que l'année prochaine. En attendant, il accomplit un stage d'un an à l'Université M.I.T., à Cambridge, près de New-York, où il étudie la physique atomique. Une bourse culturelle lui permet de verser les 250 dollars par mois réclamés pour sa pension, et son voyage aux U.S.A. lui a été offert par le Comité Fullbright ; du nom d'un sénateur américain qui eut l'idée de prélever, sur la vente des surplus de l'armée des sommes importantes que le Comité distribue ensuite aux étudiants de valeur.

L'année prochaine, à l'école des Mines, où on l'attend un peu comme un enfant prodige, Raymond Lévy suivra les cours qui lui plairont. Les laboratoires seront à sa disposition. On laissera ce jeune homme, tout frais, empreint encore de ses acquisitions américaines, « découvrir » à sa guise.

Le jeune major, au demeurant, jouit déjà d'un prestige tel, qu'un professeur de physique a dit de lui, cette année même :

« Dix comme Lévy et des moyens, et la France rattrapera son retard dans la course atomique. »

(A suivre)

Seul survivant de la catastrophe d'Oslo

ISAAC ALLAL A TÉLÉPHONÉ A SA MAMAN

Demain il sortira de l'hôpital

OSLO, 24 novembre (U.P.). — Le petit Isaac Allal, seul survivant de la catastrophe du DC-3 hollandais, a eu ce matin une conversation téléphonique en arabe avec sa maman, à Tunis. Transporté dans les bras d'une infirmière de son lit à la pièce où était placé l'appareil, l'enfant, vêtu de la longue chemise de nuit de l'hôpital et assis sur les genoux de l'étudiant israélite Gaby Benon, s'est entretenu pendant une dizaine de minutes avec sa mère. Les médecins, infirmières et le personnel ont évité toute circulation et tout bruit dans les couloirs proches de cette petite pièce. Bien entendu, malgré leur désir, les journalistes et photographes n'y ont pas eu accès.

Le petit Isaac a gardé son calme pendant cette émouvante reprise de contact avec sa famille, après avoir frôlé la mort d'aussi près qu'il est possible. Il a de temps en temps ponctué ses phrases de gestes et, en attendant le début de la communication, avait prodigué de gentils sourires aux docteurs et aux infirmières.

Le petit Isaac va peut-être pouvoir sortir aujourd'hui de l'hôpital et passer quelques jours chez le lieutenant Boerressen, l'un des premiers hommes qu'il ait vus après son sauvetage et qui, étant devenu son grand ami, lui a rendu plusieurs visites depuis son entrée à l'hôpital.

Des quantités de colis destinés au jeune rescapé continuent d'affluer à l'hôpital : chocolat, bonbons, livres, magazines, jouets, le petit Isaac a vraiment été adopté d'emblée par tout le pays.

Prochain article :

André Caquot, agrégé de grammaire, gagnera un million et demi l'année prochaine à déchiffrer des tablettes assyriennes.

Roturière et grande dame, amoureuse et femme de tête, telle est

Marie Galante

l'héroïne du grand roman de Robert GAILLARD

Demain, aux assises de la Seine :

BERTHET QUI FIT ASSASSINER SA BELLE-SŒUR ET SUPPRIMA "JIMMY", LE TUEUR

C'EST un accusé assez sinistre qu'Emile Berthet qui comparaît, pour la seconde fois, demain vendredi, devant la Cour d'assises de la Seine. Il est poursuivi pour assassinat et vol qualifié.

Issu d'une très honorable famille de Bourguignons, Berthet, quarante-six ans, marié et père de deux enfants, n'exerçait qu'en apparence son métier de représentant de commerce. En réalité, il avait une vie double.

Il passait le plus clair de son temps avec une prostituée, Marie Dupont, qu'il avait fait sortir d'une maison de tolérance. Après avoir acheté un petit café, dont la clientèle était composée, surtout, de souteneurs, voleurs, receleurs et tratiquants de toutes espèces, il fit de cette pègre sa compagnie habituelle et devint leur chef.

Berthet avait une belle-sœur, veuve d'un officier tué à l'ennemi, Mme Veuillot. Mme Veuillot avait une certaine fortune, de fort belles fourrures et de nombreux bijoux.

En décembre 1945, Berthet la fit tuer par un jeune dévoyé de vingt ans, Albert Comte, dit « Jimmy », puis il aida « Jimmy » à mettre l'appartement à sac. Mais quelques discussions ayant surgi entre les deux hommes pour le partage du butin, Berthet eut peur d'être dénoncé par son complice. Quelques jours plus tard, sous couleur d'aller faire un cambriolage en province, il emmena « Jimmy » aux environs de Puiseaux et là, sur une route déserte, il le tua.

Reconnaissance à Puiseaux

Le lendemain, c'est-à-dire le 31 décembre, Berthet chargea sa maîtresse d'aller à Puiseaux en reconnaissance. L'effet de cette femme, maquillée et vêtue d'une façon voyante dans ce petit pays que la découverte d'un cadavre inconnu avait mis en émoi, fut déplorable. Arrêtée, interrogée, elle dévoila Berthet et tous deux furent arrêtés.

Ils comparurent devant la cour d'assises de la Seine en juin 1948, mais un incident fit renvoyer l'affaire pour supplément d'information. Demain, ce ne sont pas deux accusés qui comparaîtront, mais trois. A Berthet et à sa maîtresse a été adjoint un gardien de la paix : Couvelaire, poursuivi pour complicité.

Dans les mois qui précédèrent son assassinat, Mme Veuillot avait confié à Couvelaire le pistolet de son mari, avec mission de le vérifier.

MAITREPIERRE

QUATRE GANGSTERS ASSOMMENT un boucher breton, sa femme et sa bonne

RENNES, 24 novembre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Quatre bandits ont fait irruption, l'autre soir, vers 21 heures, chez M. Brécheteau, marchand de bestiaux à La Chapelle-Glain. Ils ont assommé à coups de matraque la bonne, puis M. Brécheteau et sa femme.

Les cris poussés par les victimes provoquèrent la fuite des bandits. L'un d'eux, qui n'était pas entré dans la maison, faisait le guet à proximité d'une traction avant noire dont les phares étaient allumés. Les malfaiteurs montèrent rapidement dans la voiture et démarrèrent.

A 4 kilomètres de La Chapelle-Glain, au carrefour de La Joie, la voiture fit une embardée, monta sur le talus, puis prit la direction de Nantes.

Les victimes, bien que perdant du sang en abondance, ne portent cependant que des blessures superficielles.

Le vol était le mobile de l'agression.

LE DOCTEUR PAUL "autopsiait" les portefeuilles

...Mais ce n'était qu'un escroc qui se faisait passer pour le célèbre médecin légiste

UN Antillais, Paul Lange, âgé d'une trentaine d'années, vient d'être inculpé d'escroqueries par M. Leroy, juge d'instruction.

Doué d'une imagination fertile, de belle prestance, Paul Lange choisissait, en général, comme future victime, un étudiant des Beaux-Arts et se présentait comme étant le Dr Paul.

L'étudiant connaissait seulement de nom l'éminent médecin légiste.

Il écoutait volontiers les histoires de carabins que son interlocuteur contait avec verve. D'ailleurs, de nombreuses libations achevaient de lui obscurcir l'esprit. Mais, au moment de régler l'addition, le faux docteur ne trouvait jamais dans ses poches le portefeuille qu'il y cherchait. Il demandait alors à son invité de payer les consommations et même de lui avancer de l'argent. Puis, il lui donnait rendez-vous pour rembourser sa dette. Mais, naturellement, l'étudiant ne le revoyait jamais.

Lange parvint ainsi à escroquer des sommes importantes à substituer des vêtements. Le faux docteur qui est, en réalité, joueur de contrebasse dans une boîte de nuit, a déclaré au juge :

— C'est dommage ! Je me suis bien amusé.

Il sera examiné par un médecin psychiatre.

Un vrai !...

LES OISEAUX AGENTS PROPAGATEURS de la poliomyélite ?

WASHINGTON, 24 nov. (A.F.P.) — La revue de chirurgie des forces armées américaines déclare aujourd'hui que selon de nombreux médecins qui se sont penchés sur l'étude de la poliomyélite, les oiseaux pourraient être les principaux agents de propagation de la maladie.

Ces médecins essaient, d'autre part, de justifier une corrélation entre les épidémies de paralysie infantile et l'époque des moissons. Compte tenu des modifications saisonnières de l'état atmosphérique.

Défense du public

En panne

LE régime de l'allocation temporaire pour les vieux non salariés était provisoire. Les bénéficiaires recevaient, en attendant que leur statut soit fixé, la modique somme de 1.600 francs par mois. Ce régime temporaire venait à expiration le 1er octobre 1949. Le législateur avait prévu que de nouvelles mesures, définitives, succéderaient à cette situation d'attente.

Malheureusement, si des centaines de milliers de vieux ont perdu au 1er octobre, le bénéfice de ces légères prestations, ils n'ont rien reçu en compensation. Les versements provisoires sont bien suspendus mais les dispositions légales du statut définitif ne sont pas encore votées. Il faut, d'urgence, en attendant mieux, prolonger le régime de l'allocation temporaire.

Un peu de pudeur

LES bénéficiaires de l'assistance obligatoire reçoivent chaque mois leur carte d'allocation, soit sous pli non fermé, soit sous enveloppe mentionnant, afin que nul n'en ignore, le caractère des secours dont ils bénéficient.

Ne pourrait-on pas faire cet envoi sous enveloppe close, sans indication particulière ? Il est assez pénible, bien souvent, de faire appel à la charité publique, encore n'est-il pas nécessaire d'ajouter à la gêne des bénéficiaires en communiquant à tout le quartier le caractère précaire de leur situation.

Liberté chérie

DES boulangers de la région parisienne ont fait l'objet de procès-verbaux dressés par les services du Contrôle économique. Leur délit est d'avoir fabriqué des pains de fantaisie d'un modèle particulier. On les menace de 1.000 francs d'amende par pain fabriqué.

Le pain est en vente libre. Les pouvoirs publics ont pour mission de veiller à la qualité des produits et au respect des prix. Il est absurde de perdre le temps de fonctionnaires de contrôle à d'aussi ridicules besognes.

Abusif

UN vieux couple (77 et 78 ans) se trouve menacé d'expulsion. Le propriétaire a obtenu un jugement contre eux, sous le prétexte qu'ils sont inscrits au registre du commerce, alors que l'appartement était loué « bourgeoisement ». On les menace donc de les jeter à la rue sous ce prétexte abusif, alors qu'ils n'ont plus — et pour cause — aucune activité commerciale, et qu'ils sont exonérés d'impôts depuis plusieurs années.

Ce jugement d'expulsion obtenu contre ces pauvres gens est le type même de la sentence judiciaire rendue selon la lettre.

Ne peut-on pas demander aux magistrats de se placer sur le plan humain et de ne pas faire le jeu de manœuvriers sans scrupule ?

J. B. M.

Gillette Bleue

Même l'homme le plus riche du monde ne peut acheter une meilleure lame, car Gillette Bleue est synonyme de perfection. Son tranchant extraordinaire et sa durée inégalable font, de cette lame de millionnaire, une lame économique.

75 Francs les Cinq
150 Francs les Dix
(Taxes locales non comprises)

Lame Gillette Bleue

A l'homme bien rasé, on reconnaît Gillette

OUVERTURE DE LA SAISON

50.000 Imperméables

GABARDINES-POPELINES
ENVERDAIM - IMPER-UNION
etc., etc...
pour HOMMES, DAMES et ENFANTS
vendus
20 à 30% MOINS CHER
que partout ailleurs
COUPE MODERNE
FABRICATION GARANTIE
DÉPOSITAIRE DE LA MARQUE "CARIBOU"

SPÉCIAL IMPER
LE PLUS GRAND SPÉCIALISTE DE L'IMPERMÉABLE
1er Bd MAGENTA "RÉPUBLIQUE"
(MAISON BLEUE)

Modèle ample, pour HOMME, avec ceinture. Très confortable SACRIFIÉ à **4.100**

Modèle couture, pour DAME, avec ceinture et plis dans le dos, capuche et revers écossais. SACRIFIÉ à **3.895**

OUVERT LE LUNDI TOUTE LA JOURNÉE

VOUS TOUSSEZ ?

N'attendez pas les complications

Pendant qu'il est encore temps, prenez du SIROP RAMI. Le bromoforme qu'il contient se volatilise à la température de la bouche et pénètre dans les voies respiratoires. Il les désinfecte rapidement pouvant ainsi éviter de graves complications. Votre petit rhume s'atténue puis disparaît. Des milliers de personnes ont été soulagées par le SIROP RAMI. Faites comme elles. Toutes pharmacies.

Goût agréable

Sirop RAMI

Visa N° 160-P 20.501

courses

RÉSULTATS D'AUTEUIL

PRIX VIOLON II

1. Obstiné (L. Gaumondy) (108) G. 27
au Mis de Fraguier ..... P. 11
2. Le Sultan (Delfarguiel) (102) P. 11
3. Lord (L. Bellocq) (111).
5 l. 15. Jumelé : 15.
N. pl. : 104, 105.

PRIX GASTON

Ecurie M. Tassel ..... G. 55
1. Perlotte (P. Delfarguiel) (203) P. 19
2. Bambino II (Gaumondy) (207) P. 12
3. Val A Zur (Hiéronimus) (210) P. 54
2 l., 4 l., 3/4 l.
N. pl. : 201, 202, 204, 206, 208, 209, 211, 212, 213.

PRIX GOVERNOR

1. Billebaude (Delfarguiel) (305) G. 58
M. D. Guestier ..... P. 16
2. L'Américaine (Thirion) (308) ..... P. 13
3. Ecogia (G. Heuzé) (306) ..... P. 14
3 l., 5 l., 5 l.
N. pl. : 303, 304, 307, 310, 311.

PRIX PORT SAID

1. Minmac (L. Gaumondy) (404) G. 49
à A. Weisweiller ..... P. 18
2. Serpentin (L. Gautier) (406) P. 16
3. Formolo (J. Bailliez) (401).
3 l., 6 l., 10 l. Jumelé : 70.
N. pl. : 405, 407.

Par suite de la grève et du manque de transports, les commissaires de la Société Sportive d'Encouragement ont décidé d'annuler la réunion qui devait avoir lieu demain, vendredi, à Saint-Cloud.

PRIX PRINCE D'ECOUEN

1. Rosier des N. (Delfarg.) (508) G. 40
à M. A. Johner ..... P. 24
2. Farfadas II (Gaumondy) (506) P. 37
3. Austral (R. Beche) (503).
1/2 l., tête, 8 l. — Jumelé : 146.
N. pl. : 504, 505, 511.

PRIX MARC ANTONY

1. Le Bosphore (Delfarguiel) (608) G. 48
à M. P. Promis ..... P. 18
2. Santador (R. Dornaletche) (60) P. 16
3. Danilo (P. Riou) (601).
3 l., 6 l. — Jumelé : 64.
N. pl. : 605, 606, 609.

PRIX DES ETANGS

1. Canada II (Th. Nador) (702) G. 29
à Mme L. Freuchet ..... P. 22
2. Royal Nigel (R. Blot) (705) P. 32
3. Boby III (M. Riou) (703).
12 l., 6 l., 3/4 de l. — Jumelé : 83.
N. pl. : 706, 707, 708, 711.

MEMENTO

ULEX n'a perdu la troisième place qu'aux abords du poteau.
HERBE DU LOIR était encore en bonne position au moment de sa chute.
MINMAC a gagné avec une grosse supériorité.
FARFADAS II a fini très fort.
ADMIRAL BELL a semblé ne pas s'accommoder du terrain.
ROYAL NIGEL, un peu attardé, a fini très fort.
BOBY III, course trop mauvaise pour être exacte.

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 37e tranche 1949

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	1	1.000	1.000
	5.381	40.000	70.000
	75.721	100.000	100.000
	96.441	600.000	400.000
	160.621	1.000.000	500.000
	151.631	2.000.000	700.000
2	222	3.000	6.000
	1.322	30.000	60.000
	27.512	500.000	300.000
	253.292	1.000.000	500.000
	233.272	1.000.000	500.000
3	9.343	30.000	60.000
	3.293	40.000	70.000
	60.123	100.000	100.000
	100.413	1.200.000	600.000
	150.133	4.000.000	1.000.000
	074.043	10.000.000	3.000.000
4	4	1.000	1.000
	14	2.500	5.000
	014	4.000	8.000
	6.814	20.000	40.000
5	14.845	100.900	100.000
6	356	5.000	10.000
	786	6.000	12.000
	86.036	300.000	200.000
	31.056	500.000	300.000
7	17	2.000	4.000
	127	7.000	14.000
	87.587	300.000	200.000
	007.317	1.000.000	500.000
	008.917	1.250.000	600.000
8	8.008	20.000	40.000
	59.158	500.000	300.000
	006.798	1.000.000	500.000
	023.098	2.000.000	700.000
	039.688	7.000.000	1.200.000
9	69	1.500	3.000
	6.639	20.000	40.000
	1.269	40.000	70.000
	5.959	50.000	80.000
	58.599	300.000	200.000
	026.299	1.200.000	600.000
	131.849	1.200.000	600.000
	258.279	15.000.000	8.000.000
0	3.600	30.000	60.000

Le nouveau règlement de la Loterie comportant une augmentation de 20 p. 100 des lots en série B et un gros lot de 23 millions a été appliqué hier pour la première fois.

Visitez le PAQUEBOT "ILE DE FRANCE" *AU HAVRE*

le dimanche 27 Novembre.

TRAIN SPÉCIAL A PRIX RÉDUIT 3e cl. A. & R.
Forfait **1225**f. *comprenant :*
Transports par fer et autobus (liaison)
Visite du bateau, et toutes gratifications
PARIS St LAZARE DÉPART **8h18**

VENTE DES BILLETS AUX GARES St LAZARE ET MONTPARNASSE

Pour éviter l'Humidité et le Froid aux Pieds :

Mettez vite les Pantoufles du Dr. Emile Bérard

En vente seulement chez les Pharmaciens concessionnaires.

4 raisons qui démontrent pourquoi la Pantoufle du Dr. Emile Bérard, est la plus chaude du monde.

1 • Semelle intérieure très résistante à l'usure. Reste toujours sèche.
2 • Tige en double face, pure laine.
3 • Semelle intermédiaire.
4 • Semelle à alvéoles, brevetée, insonable du Dr. Emile Bérard. Véritable matelas d'air qui isole le pied du sol. Le pied reste chaud sans transpirer.

COUPON A ENVOYER AUX ETS DUBO, Nantes-Doulon (L. I.)
Je désire connaître l'adresse du concessionnaire des Pantoufles du Dr. Emile Bérard, le plus proche de mon domicile.
Mon Nom .....
Mon adresse .....

Habilleur de classe pour Messieurs

WILLY KENT
22, rue des Pyramides
(angle avenue Opéra)
OPE 57-91

Ses pardessus, ses smokings, ses costumes d'hiver.
Méthode américaine

LE MYSTÈRE AU MANOIR

(Suite de la première page).

Effectivement, le vieux collectionneur, qui avait une vie réglée, n'avait pas, le matin, ouvert les portes et volets de son manoir, comme d'ordinaire. Un gamin, Marc Le Floc'h, qui fait les courses du manoir, l'avait appelé en vain dans la matinée.

De son côté, le facteur qui avait apporté les journaux vers midi ne s'était pas inquiété car il connaissait les habitudes originales du collectionneur.

Accompagnée de deux voisines, Mmes Jezegou et Le Brix, Mme Bourioux entra donc au manoir. Au rez-de-chaussée, la pièce des collections, qu'il fallait traverser pour atteindre l'escalier, était bouleversée. Et, dans la chambre du premier étage, dont le panneau d'entrée était brisé et la gâche du verrou, fermé de l'intérieur, forcée, les trois femmes trouvèrent M. Bourioux gisant dans une mare de sang au pied du vieux lit breton. Sur une table, se trouvait le livre d'Heures d'Anne de Bretagne, un « rotitelet » de bronze, deux vieux pistolets et des têtes de morts en cuivre.

Le collectionneur portait une plaie large et profonde au sommet du crâne. Une autre flaque de sang s'étendait au pied de l'armoire à glace et là, à terre, une chemise blanche et une pièce d'étoffe également maculées. On voyait sur des piles de linge à repasser, posées sur un fauteuil, des traces de mains ensanglantées.

Jusqu'à la mort !

Au plafond, des traces de sang semblaient indiquer que M. Bourioux, grièvement blessé, s'était violemment débattu avant de mourir.

L'assassin paraît avoir voulu camoufler son crime en suicide en passant une corde autour du cou de sa victime. Mais le nœud n'avait pas fonctionné et il fut impossible de relever la moindre trace de strangulation. Il est absolument impossible d'envisager que M. Bourioux ait cherché à se pendre.

D'autre part, la suite de l'enquête devait révéler que l'assassin avait déchiré une partie du drap de lit pour en faire un bâillon.

Le meurtrier a dû très certainement pénétrer dans le jardin avant que M. Bourioux n'en ferme les différentes portes de la propriété. Il a dû, ensuite, entrer dans la maison par une des deux fenêtres de la pièce-musée du rez-de-chaussée dont un carreau a été cassé.

Notons que le manoir de Ker-Duy, situé non loin de la maison de Sezrec, est clos de murs de 2 m. 50 de haut et comprend un large terrain avec l'habitation, un jardin d'agrément qui s'ouvre, à la sortie du bourg de Lanildut, sur le chemin de Rumorvan, par de larges grilles de fer forgé. Sur le côté de la maison, un jardin potager. Derrière, des bosquets.

M. Bourioux couchait au premier étage. Ses précieuses collections sont renfermées dans deux pièces. L'une au rez-de-chaussée, l'autre, au premier étage, face à la chambre du maître des lieux.

Un habitué des lieux ?

Détail très curieux : M. Bourioux possédait trois chiens policiers : l'un Moka était enfermé dans l'appentis, un autre « Darlis » se trouvait dans la cour arrière et le troisième « Moumout » était dans la maison. Aucun n'ayant aboyé, le crime a dû être commis par un habitué des lieux.

Un témoin, Mme Bossard, qui tient l'hôtel Le Gall à Lanildut, a affirmé avoir aperçu, vers 22 h., mardi soir, de la lumière à la fenêtre ouverte de la chambre de M. Bourioux. Or les volets ont été retrouvés fermés, mais notons, à cet égard, que l'espagnolette de la fenêtre était ouverte.

Le collectionneur ne possédait pas d'arme. Il avait simplement, dans la poche, de sa blouse, un sifflet dont il se serait, sans doute, servi en cas de danger. Ce sifflet a été retrouvé à sa place et il est vraisemblable que M. Bourioux n'a pas eu le temps de s'en servir.

Personnalité étrange que ce maître en magie, qui possédait un véritable musée de pièces rares et de collections précieuses d'ivoires, de médailles et décorations françaises et étrangères, des émaux, des tableaux et une splendide bibliothèque de volumes très rares et très richement reliés, le tout, d'une valeur inestimable, transféré de Brest où il tenait, avant 1946, « la maison du café ». Ses parents l'y avaient installé. Il en avait d'ailleurs épousé la serveuse et c'était elle qui, pratiquement, menait la maison.

M. Bourioux était un véritable personnage de Balzac. Il avait un caractère épouvantable. Toujours saoul et débraillé, semaine comme dimanche, il ne s'habillait vraiment qu'une fois par an pour aller aux fêtes du 19e régiment d'infanterie avec lequel il avait fait la guerre de 1914.

On lui prêtait couramment des mœurs spéciales, mais sa grande passion était celle d'être collectionneur.

Il collectionnait un peu de tout, mais tout particulièrement les gravures sur cuivre, qu'il faisait graver par les noms les plus illustres et dont il faisait ensuite détruire les planches de façon à en garder l'exclusivité.

Son autre passion était les boules de Canton. Ces boules, dont on ignore le secret en Occident, sont taillées en plein ivoire brut ; elles restent à l'intérieur les unes des autres et sont mobiles. On les fait tourner par un petit trou par lequel aussi l'ouvrier chinois a dû les tailler à l'intérieur. M. Bourioux en possédait un jeu de sept emboîtées les unes dans les autres de cette manière extraordinaire. On assure que les artisans chinois mettaient jusqu'à vingt ans à sculpter ces objets. M. Bourioux avait fait de nombreuses démarches en Autriche, en Iran et en Chine même pour se les procurer.

Le coffret du bagnard

Le vieux collectionneur, qui ne pouvait se déplacer qu'avec deux cannes, tenait particulièrement à un coffret en bois et paille tressée, dont le couvercle représente Napoléon à la bataille de Waterloo et qui avait été fait par un détenu de l'ancien bagne de Brest. Ce coffret, offert au préfet de police, avait été remis à un ministre et avait valu sa libération au bagnard.

Mais ces collections, il les gardait dans des caisses, en vrac, et autrefois, dans son appartement de Brest, il avait accumulé toutes ces caisses sur les marches de l'escalier intérieur de sa maison. Il y en avait aussi dans son arrière-boutique. C'était un véritable capharnaüm dans lequel lui-même ne s'y retrouvait pas.

De plus, et c'est le trait le plus mystérieux de la victime, M. Bourioux possédait un diplôme de maître magicien, qui était connu dans les milieux de la magie sous le nom de Yann d'Armor.

ANTOINE CERDAN A LUCIEN ROUPP : « VOUS MENTEZ »

Répondant aux affirmations de Lucien Roupp sur ses rapports avec Marcel Cerdan, Antoine Cerdan lui dit, dans le numéro de cette semaine de FRANCE DIMANCHE : « Vous mentez !!! ».

Antoine Cerdan est le frère de Marcel et le tuteur de ses enfants. Il a été chargé par Marinette Cerdan et par toute la famille du grand champion disparu de faire connaître publiquement et avec précision, la vérité sur les relations entre Marcel Cerdan et ses hommes d'affaires et la position que les proches du célèbre boxeur entendent conserver vis à vis d'eux. C'est FRANCE DIMANCHE, cette semaine, qui publie ce document.

CROQUIS D'HISTOIRES VÉCUES

SIMPLE ÉMULSION DE DÉLICIEUSES HUILES NATURELLES.

ASTRA EST UN ALIMENT SAIN ET SI NOURRISSANT !

AS 492 - 4

l'intran Sport ; Paris-presse partout sigeant

Reims bouleverse son équipe pour rencontrer le Stade au Parc

PETITFILS fera sa rentrée et PROUFF sera intérieur !

REIMS. — On peut maintenant l'affirmer : l'équipe du Stade de Reims, qui jouera à Paris contre le Stade-Red Star, donna la réplique aux Stéphanois, dimanche dernier.

Si la défense restera inchangée, par contre les deux demis ailes seront différents, et, de l'attaque, seul Méano demeurera immuable à son poste d'intérieur gauche.

En effet, au cours du match d'entraînement que les professionnels rémois ont joué mercredi à midi contre les amateurs, on a pu se rendre compte que Petitfils était enfin rétabli, que Pierre Sinibaldi était lui aussi guéri, que Prouff était maintenant en possession de tous ses moyens.

On vit même une aile droite Prouff-Bini briller d'un éclat particulier malgré l'opposion du demi gauche Pierre Batieux et de l'arrière Brochet dont la qualité est pourtant reconnue et se fait jour lors des matches du championnat de France amateur.

L'attaque rémoise se trouvait donc pourvue d'une aile droite de grande valeur ; pour l'aile gauche on était tranquille sur le compte de Méano. Comme Flamion encore craintif ne parvint pas à s'imposer, c'est Paluch qui jouera au côté du jeune Aixois et au centre réapparaîtra Pierre Sinibaldi à qui on demandera de se souvenir qu'il fut roi des buteurs voici quelques saisons. On aura donc le quintette d'avants Bini-Prouff-Pierre Sinibaldi-Méano-Paluch. Une attaque qui a vraiment grande allure. Quant aux postes de demis aile ils reviendront à Peuvern et à Petitfils, les titulaires de la saison dernière.

Ainsi armé le Stade de Reims regarde l'avenir avec plus de confiance. Il entend prouver devant le public parisien qu'il est toujours digne de son titre de champion de France.

M. LARDENNOIS.

Depuis hier, le Stade de Reims est en pourparlers avec le Havre pour le transfert de l'arrière Prince. D'autre part, on annonce le départ possible du Hongrois Kadas au Mexique.

RACING et STADE
sans modification pour dimanche

Au Stade, la formation victorieuse de Sochaux ne sera pas inchangée. Devaquez, légèrement blessé, est rétabli, et les poulains de Bavidovitch s'aligneront ainsi contre Reims :

Colonna ; Pascual, Drouet ; Grégoire, Hon Arnaudeau ; Devaques, Sésia, Guttlerez, Laborde, Favre.

Le Racing n'a pas encore donné son équipe Mais, là aussi, aucune modification à prévoir. Et partiront pour Saint-Etienne les joueurs suivants :

Vignal ; Grillon, Salva ; Gabet, Grizzetti, Le Maître ; Wadoux, Vaast, Quenolle, Gudmundsson, Moreel.

Eclairez votre lanterne !

Le "Groupement" ignore en effet la composition du "onze" national

Par décision du comité directeur du groupement, les équipes ayant un ou des sélectionnés pour France-Yougoslavie ne joueront pas en championnat le 11 décembre. Nous aurons donc une journée partielle.

Mais les officiels de la rue de Londres n'ont vraiment pas de clairvoyance. Car sans faire aucune hypothèse, mais en se basant uniquement sur des certitudes, nous aboutissons à ceci : **UN SEUL MATCH DE CHAMPIONNAT SE JOUERA LE 11 DECEMBRE, RENNES-ROUBAIX.**

Ce n'est pas du « marc de café ». Au contraire de la simple déduction. L'équipe de France comprendra très certainement les joueurs suivants :

IBRIR (Toulouse) et VIGNAL (Racing) l'un titulaire, l'autre remplaçant ; HUGUET (Saint-Etienne) et MARCHE (Reims) ; CUISSARD (Saint-Etienne). HON (Stade), LUCIANO (Nice), BAILLOT (Metz), BARATTE et LECHANTRE (Lille). Nous n'avons pas envisagé le problème des inters, ni celui de QUENOLLE.

Or voici le programme de la journée de championnat du 11 décembre :

LILLE-Sochaux ; Marseille-STADE ; Rennes-Roubaix ; RACING-Sète ; SAINT-ETIENNE-Lens ; Montpellier-REIMS ; Nancy-NICE ; Strasbourg-TOULOUSE ; Girondins-METZ.

1° Sochaux n'aura pas d'adversaire puisque Lille sera privé de Baratte (sûrement) et Lechantre (probablement). Nous ne parlons pas de Strappe ou de Vandooren.

2° Le Stade n'ira pas à Marseille Hon allant à Florence.

3° Le Racing ne jouera pas Sète, VIGNAL étant (cas le plus défavorable) le remplaçant d'Ibrir. Et les sélectionneurs ne feront pas la faute d'emmener un seul gardien de but en Italie.

4° Saint-Etienne, sans Huguet et Cuissard ne recevra pas Lens.

5° Reims ne se déplacera pas à Montpellier puisqu'il lui manquera Marche.

6° Nancy ne recevra pas Nice privé de Luciano.

7° Toulouse sans Ibrir, n'ira pas à Strasbourg.

8° Girondins-Metz ne pourra se jouer puisque le Lorrain Baillot ira à Florence.

Reste donc Rennes-Roubaix, à condition que Grumelion ne soit pas retenu par le triumvirat.

Les membres du comité directeur du groupement auraient été mieux inspirés de reporter la quinzième journée de championnat dans sa totalité plutôt que de laisser disputer une seule rencontre.

Robert JOURDAN.

La victime de Florence
(France ou Yougoslavie)
mérite de rencontrer la Suisse !

AINSI, le match de Florence devra fournir un vainqueur et un vaincu. S'il n'en donne pas après 90 minutes de jeu, on le prolongera de 30 minutes. Et si rien de décisif ne sort encore de là, c'est le tirage au sort qui désignera l'équipe appelée à se rendre à Rio.

Il faut bien le dire : la Suisse est beaucoup mieux partagée. En raison du forfait de la Belgique, l'équipe suisse n'eut qu'à battre les Luxembourgeois pour être qualifiée.

Et comme l'Association suisse se rend compte que ses joueurs n'ont aucune chance de se couvrir de gloire au Brésil, elle aimerait trouver une échappatoire.

C'est ainsi qu'un confrère a proposé de faire disputer un match éliminatoire hors programme entre la Suisse et le vaincu de la péninsule ibérique.

Le Comité d'organisation de la Coupe du Monde, qui semble témoigner d'une grande passivité, ferait bien de sortir enfin de sa tour d'ivoire.

Puisque les Suisses sont disposés à offrir une chance de repêchage aux équipes éliminées, pourquoi réserver le bénéfice de cette faveur aux Espagnols ou aux Portugais ?

Victor DENIS.

MOSCOU (par téléphone). — Le journal « Etoile Rouge » annonce aujourd'hui que le capitaine Feodosia Vanine a battu, de plus de 14 secondes le record du monde de course à pied sur 25 kilomètres, couvrant cette distance en 1 h. 29' 43" 8/10.

Le record précédent avait été établi en 1945 par Hietanen (Finlande).

POUR Jean STOCK : 350 Conflanais DELANNOIT : 600 Belges SE DÉPLACENT A PARIS !

La gibire — comme l'amour — est passagère, et nous avons connu nombre de boxeurs ayant été gâtés sous ces rapports, se retrouver plus tard, tels la cigale de la fable, dépourvus dès que les mauvais jours furent venus.

Aussi avons-nous été agréablement surpris, hier matin, lorsque nous nous arrêtâmes devant la magnifique villa que Jean Stock — fourmi prévoyante — a fait construire, grâce à ses contrats, sur le plateau de Chennevières.

L'ex-champion de France venait de terminer son footing, fusil à l'épaule... Mais oui, Jean, grand chasseur devant l'Eternel, joint l'utile à l'agréable.

Tout en respirant l'air pur de Chennevières, il guette les perdreaux, lièvres et lapins, que d'un œil perçant il découvre, tandis qu'un doigt preste appuie sur la gâchette.

« Une âme saine dans un corps sain ». Jean Stock illustre parfaitement ce proverbe latin.

Tout chez lui est réglé sur une ligne droite et rien ne peut l'en faire dévier ni la gloire, ni l'argent. Nous allons le laisser parler maintenant, à cœur ouvert, sans recherche de phrases inutiles.

— J'ai préparé mon match de lundi avec le soin que j'apporte à tous mes combats. Mon frère Gilbert, Henriot et Lepercq m'ont aidé à me mettre au point. J'ai fait mon entraînement habituel que vous connaissez. J'ai surtout cherché à augmenter ma vitesse de jambes et d'exécution. Je pense y être arrivé.

» Delannoit est très dur ; il a une facilité de récupération étonnante. Au 5e round de notre combat à Bruxelles, j'ai cru qu'il allait s'écrouler. Mais en quelques secondes, après avoir secoué la tête, il me fonçait dessus comme un taureau.

« Je boxerai Mitri en pensant à Cerdan »

» Le 19 décembre, je dois boxer Mitri pour le titre européen des moyens. Ce match est le plus important de ma carrière. Je considère comme un honneur de lutter pour la France, mais ma joie serait très grande de succéder à Marcel Cerdan sur les tablettes européennes. D'ailleurs, ce soir-là, j'adresserai une pensée émue à notre regretté champion.

» J'ai lu que 600 Belges avaient retenu des places pour lundi afin d'encourager Delannoit. Je trouve cela magnifique, car d'abord la recette augmentera et, ensuite, l'ambiance sera vraiment spéciale. Près de 350 habitants de Conflans ont loué des cars, des camions et autres véhicules pour m'applaudir de la voix. Ils constitueront un bloc homogène qui mettra peut-être en échec les Belges. »

Boxeur jusqu'à 30 ans

— Quand comptez-vous quitter la boxe ?

— Je vais avoir 27 ans en février. Si je n'ai pas d'accident, j'espère continuer jusqu'à ma trentième année pour, plus tard, acheter un hôtel-restaurant-bar qui me permettra de mettre les miens à l'abri du besoin. Pour le moment, je me sens TRES, TRES BIEN ; rien ne cloche. Mes réflexes sont excellents (je prends des leçons de conduite pour passer mon permis) et si pu m'en rendre compte.

— Bon moral, forme parfaite, Delannoit n'a qu'à bien se tenir ?

— Oui. Je pense prendre une éclatante revanche et aborder Mitri trois semaines plus tard avec un moral de vainqueur.

Nous avons quitté Jean Stock, réquisitionné par son épouse, pour la corvée de « patates ». Mais, avant de nous lancer sous la pluie diluvienne, Stock nous cria :

— Que pensez-vous du nom que je vais donner à ma maison ?

« Un poing... c'est tout ! »

Pas mal en vérité.

René CIPRIANI.

Scène de la vie familiale ! Jean Stock, auprès de son épouse, oublie alors les exigences de son métier de boxeur.

Changement de programme à Wagram

Du punch ce soir
avec Corenthin et Pacini

Le programme de la réunion de ce soir à la salle Wagram comportait une rencontre Corenthin - Benz. Mais ce dernier n'ayant pas, à la pesée, satisfait au poids de la catégorie, il sera remplacé par l'Italien Bernard Pacini.

Vainqueur de Christian, Scanelli, Simonelli, l'Italien Pacini est un homme qui peut honorablement se défendre devant Corenthin. Il rentre de Hollande où il fut le sparring-partner de Van Dam.

Frais émoulu de deux victoires en six rounds, sur Hairabedian et Lefranc, respectivement, Corenthin aspire de nouveau au titre national, et une victoire sur Pacini pourrait justifier cette prétention.

Les deux cracks montluçonnais, Jules Chartier et Roger Dubreuil, figureront dans les deux autres combats en dix rounds au programme. Le premier nommé rencontrera Hemour Mustapha, au style plaisant et au gauche redoutable, tandis que Dubreuil aura affaire au bouillant Dia Ouma.

C.-W. HERRING.

● Kid Marcel proteste

Retour de la Haye, où il a boxé, le champion de Hollande, Luc Van Dam, par lequel il a été battu, l'Oranais Kid Marcel nous a rendu visite.

« Je n'ai jamais été en difficulté devant Van Dam. Certes, ses coups sont puissants, beaucoup plus que Mitri, mais jamais je ne me suis trouvé sur le point d'être K.-O.

» Faire dix rounds contre Van Dam, chez lui, devant son public, constitue une performance. Il n'y a aucune comparaison entre le Van Dam qui boxe chez lui et celui qui boxe à Paris. Il est 50 0/0 plus dynamique et puissant.

» Je suis satisfait de mon match et reprends cet après-midi l'entraînement en vue de mon combat du 3 décembre, à Alger, contre Ritter. Je suis loin d'être fini et veux réussir encore quelques bons résultats. »

R. C.

GILBERT PROUTEAU
a signé son 3e recueil de vers

Gilbert Prouteau, qui honore le sport français et les lettres, vient de faire paraître son troisième recueil de vers, « Passage des Reines », ouvrage qu'il a signé hier dans une ambiance très parisienne.

On reconnaissait parmi les personnalités : Maurice Rostand, Jean Cocteau, Pierre Descaves et les vedettes de cinéma Thilda Thamar, Claude Génia, Simone Paris, etc.

On se souvient que Gilbert Prouteau obtint, la saison dernière, le Prix Gérard de Nerval avec « La Part du vent ». Gilbert Prouteau a signé plus de 500 exemplaires sans avoir le crampe de l'écrivain.

Pas de grève demain au Cirque d'Hiver

L'organisateur A. Goldstein nous confirme que demain, en dépit de la grève, la réunion aura lieu, la location ayant donné de bons résultats.

Le champion de Tell-Aviv, David Johns aura pour adversaire Ray Bukovac. Combat régulier de catch pur ; la bagarre sera réservée à la rencontre de Cogan-Georges Freymond. Le nouveau « pro », Guy Larroche prétend que son style, disons très particulier, lui vaudra la victoire, nous ne sommes pas de son avis, le champion qu'est René Ben Chemoul pourrait bien le lui prouver demain. Moreau-Chauveau et Le Braz-Furi complètent le programme. — E.R. BIERRE.

CHALLEAU engagé par RICHARD
courra deux 6 jours avec MAYE

● **PIERRE CHALLEAU** courra en 1950 pour Maurice Richard, de même Magnient autre néo-pro. Challeau s'est ému en apprenant par un confrère que Paul Maye voulait le quitter.

— Il n'en est pas question nous a-t-il dit. M. Jol nous a promis de courir les 6 Jours de Paris et nous espérons bien participer, avant, à ceux de Saint-Etienne.

● **ADOLPHE PRAT** continue son apprentissage derrière moto. Son entraîneur est Marcel Rolion. Le tandem s'entend parfaitement. G. Wambst donne des conseils, modifie la position de Prat.

— Si tout va bien, je serai stayer 100 p. 100 l'été prochain nous a confié Prat. Mes débuts contre les « gros bras » auront peut-être lieu le 18 décembre.

● **ANDRE BERTIN**, à Arras, a reçu Cercu, Ollivier, Declerck, trois de ses poulains cafetiers. Il leur a exposé ses projets. Ce sont les suivants :

1° Valère Ollivier doit gagner une grande classique ; 2° André Declerck disputera Bordeaux-Paris ; 3° Maurice Blomme sera préparé pour le Tour de France ; 4° Albert Sereu, dès fin avril, redeviendra le grand champion qu'il a été.

● **MARIAGES A GRENELLE** où il n'y a pas que des divorces. Roger Le Nizerhy s'est mis d'accord avec Auguste Wambst ; Prat avec Marcel Rolion, quant à Béthery il est fiancé provisoirement avec Lorenzetti.

Signalons enfin, que Marcel Moreau, qui fut le premier entraîneur de Raoul Lesueur, revient dans le « bain ». Pour l'instant il s'en tiendra aux motos commerciales.

René MELLIX.

TOULON
ville étape du "TOUR"

TOULON. — La nouvelle que le Tour pourait faire étape à Toulon a été accueillie avec grand bruit dans la cité maritime.

Déjà la municipalité contente s'est préoccupée de l'hébergement et les chambres nécessaires sont assurées.

Les Toulonnais sont friands de cyclisme et les courses et réunions au vélodrome obtiennent toujours un magnifique succès. C'est là une belle garantie pour les organisateurs. — GASTINEL.

TERREAU et PORTHAULT
ne joueront pas en "sélection"

DEUX nouveaux forfaits ont été enregistrés pour les matches de sélection de Vienne et de Brive, en rugby.

Terreau, blessé, ne pourra figurer dans l'équipe de France A (à Vienne). C'est donc le Basco-Périgourdin Filon qui jouera à l'ouverture.

D'autre part, l'ailier Porthault (Racing), lui aussi indisponible, sera remplacé dans la ligne de trois-quarts des « Espoirs », à Brive, par Jacques Lepatey (Mazamet), fils de l'ancien avant international.

A Vienne, enfin, l'équipe de France A jouera en maillot bleu et le quinze de France B en maillot rouge. A Brive, les « Espoirs » porteront le maillot tango et le « Reste » endossera le maillot noir. Pour ce dernier match un nouveau joueur vient d'être convoqué comme remplaçant : le demi de mêlée Dupuy, de Marmande, qui est un brillant espoir à ce poste.

● *Le Red Star enregistre la rentrée du seconde ligne Larribe.*

● *Le P. U. C. alignera, dimanche, contre le Racing, à Charléty : Berges, Zuliani, Haget, Lasserre I et II ; Jorge, Saillard ; Gardeil, Allemand, Charpy, Bonnafon, Ballini, Cazeaux, Parise.*

Messina et Gandini à Tunis

TUNIS. — Après leur victoire de Casablanca sur Blusson, Rouffeteau et Varnajo, Messina, ex-champion du monde, et les champions d'Italie Gandini et Zanetti se produiront à Tunis sur le ciment du stade Young Pérez le dimanche 27 novembre.

Il y avait erreur...

Dimanche dernier, lorsque parvinrent les résultats du Championnat de France de rugby, il fut annoncé :

Biarritz bat Lavelanet, 2-0 ; Stade Montois b. Béziers 11-0.

En réalité, ce fut par 5 à 0 que Biarritz tomba Lavelanet et par 11 à 3 que les Montois eurent raison des Biterrois.

JANY : *"J'abandonne le water-polo pour 1950"*

ALEX JANY est rentré hier de son voyage en Autriche, avec le Club de la Plage de l'Isle-Adam. Il est reparti, aussitôt, pour Marseille, où il passera quelques jours, chez des amis, avant de rentrer à son corps, pour l'expiration de sa permission.

A Vienne, Alex et Georges Vallerey ont remporté un énorme succès, au cours de trois réunions pour lesquelles, d'après Jany, la foule était l'une des plus considérables qu'il ait jamais vues...

Par contre, Alex n'a pas eu le même succès... au poker, spécialité où Lusien et Gerber semblent être les maîtres !

« Je veux perdre du poids »

— Maintenant, nous a dit le recordman du monde, je n'ai plus de déplacements en vue, jusqu'au printemps prochain, sauf, peut-être, quelques jours, au moment de Noël, pour aller aux Canaries. Je vais pouvoir commencer ma préparation pour les championnats d'Europe, puisque la piscine de Toulouse est, enfin, ouverte. Je nagerai beaucoup de distance, tout l'hiver, et tous les jours, je ferai du cross et de la culture physique pour soigner ma condition et perdre encore un peu de poids.

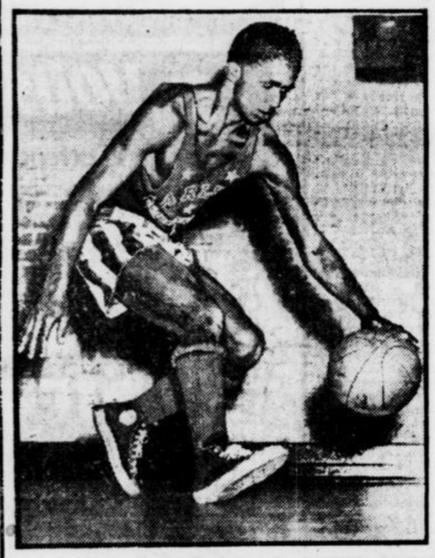
» Une seule chose m'ennuie, pour cette saison 1950, c'est que je serai obligé de ne plus jouer au water-polo ! Pourtant il faut bien que j'en passe par là, si je veux réussir de belles performances aux championnats d'Europe.

» Je me rattraperai en 1951 pour abandonner encore, ensuite, en 1952, à cause des Jeux !...

J.-B. G.

Vedette des "Harlem globe trotters"

Ce basketteur étonnera bientôt Paris et l'Europe



POUR la première fois nous allons pouvoir applaudir les meilleurs joueurs de basket-ball du monde. En effet, en fin de saison, le Harlem Globe Trotters, la meilleure équipe professionnelle des Etats-Unis et... du monde, viendra effectuer une tournée en Europe en compagnie d'une sélection « blanche », les All Stars professionnels of America. Deux formations (dix-huit joueurs) aux gabarits exceptionnels, le plus petit fait en effet 1 m. 96, le plus grand 2 m. 07 ! Mais aussi des joueurs rapides et d'une étonnante virtuosité. Voici l'un des meilleurs éléments, Marques Haynes, considéré comme le meilleur dribleur des U. S. A., dont on peut admirer l'allure féline et le style impeccable.

ON VA REVOIR : Pete BESSON et VRZANOVA

Déjà, il nous faut penser au gala de glace qui, le 7 décembre prochain, nous retrempera dans l'atmosphère des grandes soirées du Palais des Sports. En effet, ce jour prochain, un grand match de hockey sur glace opposant une des meilleures équipes du Canada : Ottawa Hull à une sélection d'Europe, dirigée par Pete Besson, actuellement en Suisse, sera enrobé par les exhibitions des trois meilleures patineuses tchécoslovaques : Aja Vrzanova, championne du monde ; Jirina Nekolova et Anna Lerchova.

Une grande soirée pour le Palais des Sports.

Jean LAPEYRE.

CISNEROS, MAHJOUB NINO, BRANDLEY et MADANI en Espagne avec le Stade (réserve)

La réserve pro du Stade Français part aujourd'hui pour l'Espagne, où elle joue dimanche contre le Real de Santander.

C'est plutôt une équipe mixte qui rencontrera les Espagnols. En effet, Brandley et Nino (Havre), Madani (C.A.P.), Cisneros (Racing) et Mahjoub (Marseille) renforceront les Stadistes. Voici, d'ailleurs, la formation parisienne :

Crosland ; Bican, Brandley (Havre) ; Dietrich, Madani (C.A.P.), Boizeux ; Cisneros (Racing), Mahjoub (Marseille), Nino (Havre), Vernier, Rouillon.

M. Barreau assistera à Saint-Etienne-Racing

Le programme des sélectionneurs pour dimanche prochain n'est arrêté que partiellement.

Seule certitude, Gaston Barreau assistera au match Saint-Etienne-Racing.

Quant à Paul Nicolas et Jean Rigal, actuellement en voyage, ils n'ont pas fait connaître encore les matches qu'ils superviseront.

CATCH - CIRQUE D'HIVER
Vendredi 25 novembre à 20 h. 45
David JONS - Ray BUKOVAC
H. COGAN - G. FREYMOND
B. Chemoul-G. Laroche Moreau-Chauveau
Loc. Cirque d'Hiver, ROQ. 12-25 et 5, fg Poissonnière, PRO. 68-94 p. 31

LES PETITES ANNONCES DE Paris-presse l'intransigeant sont reçues 100, rue de Richelieu De 9 h. à 18 heures, 7, place Clichy ; de 8 heures à 24 heures, et 35, rue des Abbesses, de 8 heures à 20 heures sauf dimanches et fêtes

Demandes d'emplois 75 fr

Jeune Fille, 20 ans, cherc. place d'aide vendeuse, bureau. Ecr. No 406, HALL, 7, place Clichy.

Ex-Commerçante, 31 a. bne prés. secrétaire, sténodactylo, btes réf. cher. gérance appointée ou situation commerce, gros ou détail. Mme MARC, 50, r. Monge-5e.

Mécan. monteur machines imprimerie très références, cherche place préf. entreprise imprimerie journal. BOCQUET, 66, rue Saules-Clouets MONTREUIL (Seine)

Nourrice maison seule confortable recherche enfant, bons soins. Barrat, 20, rue du Tau, Sens (Yon.)

Ire vend. Stalagiste chere. place aven. préf. chemis. ou autre. Urg. DOFINOT, 12, r. Luneville-19e.

EMPLOIS DE BUREAU

J.F. 26 a dact.b.prés lib. ste cher. empl. stable. *Paris-presse*, No 513

GENS DE MAISON

J.F. ch. pl. bonne à tt fre sauf cuisine. Ecr. *Paris-presse*, No 515

Offres d'emplois 350 fr

BUREAU

Imp.Sté ch.compton ald comptt. H. ou F.Ec.Leroy,3,r.A.-d.-L.-Forge-17e

On dem. graphotypistes expérim. travail sur graphotype adressograph à clavier pr travail temporaire d'au moins un mois. FROMENT, 240 bis, boul. St-Germain

Concessionn. automob. dem. **EMPLOYE** COMPTABLE tr. au cour. bilan de S.A., quest. fisc. et soc. Tr. sér. réf. exig. Situat. stable Ecr Simollet, 6, r. Madrid (8e).

CHEF de GROUPE **COMPTABILITE INDUSTR.** énergique connais. Stocks. Revient. Paye. Compte exploitat. p. PARIS Ecrire av. référence à Publicité GIESENIER 123 Bld Beaumarchais, PARIS qui transmettra (Ne pas se présenter).

6. Paris-presse-l'intran (e)

Impte Sté Industrielle rech. pour SERVICE FINANCIER **COLLABORATEURS** jnes et actifs 25-45 a. max., parl. et écrit, parfait, l'anglais et possédant à fond la COMPTABILITE INDUSTR. et COMMERCIALE, système américain. Situat. d'avenir. Réf. de tout 1er ordre exig. Ecr en ind. âge, réf. et prétent. de salaire à N° 64.754 Contesse Publicité, 8, squ. Dordogne 17e q. tr.

DEMANDONS Facturière expérimentée O.M.I.C., 29, r. PAJOL (18e).

Dem. bne débutante sténodactylo Se prés. samedi 26 nov., à partir de 9 h. 30, Maison Antoine RENARD, 21, r. de la Paix, Paris-2e

Comptable industriel capable tenir Compt. analytique d'exploit. et prix de revient. Références exig. Tél : GRES. 30-05.

On demande garçons de courses, 17 à 20 ans, très bonne présentation. Ecrire référ. : Service du Personnel à M. G. M., 37, rue Condorcet, PARIS (9e).

COUT. MODES, CONFECT.

On dem. rabatteuse reconnues surjeteuses pour confection de maillots de bain et ens.vêtements S'adr. Ets BELLOUIN, 6, r. St-Fargeau-20e ts les jours sf mardi. Repassense tricot, 34, r. Ernstage.

On dem. première soutien-gorge capab. faire modèles et patron. très bien rétrib. REARD, 45, rue de Clichy, PARIS

Bon. couseuse conf. fem. Sér. réf. VAMY, 11, r. Pierre-Chanps-1er.

GENS DE MAISON

On dem. f. ménage propre pr entrer. bureaux 2e arrt. 2 heures matin ou soir. Ecr à DELAMOTTE, 15, r. Monsigny, à Paris 2e.

Dem. j.bonne prés. pr parents bon confrt. Neuof.34,r.G.-de-Mauroy-9e

INDUSTRIE

Recherchons maçons et charpent. pour chantier envir. CAEN. Se p.ss Omnium du Bâtiment, 78, avenue Raymond-Poincaré (16e).

Cherchons mécanicien ajusteur outretien camionnettes. Ecr. av. curric référ. E.T.R.I., 42, av. Grande-Armée.

Cherchons chef mécanicien entretien camionnettes. Ecr. av. curric référ. E.T.R.I., 42, av. Grde-Armée.

POUR USINE DE SAINT-OUEN **CITROEN** embauche de suite OUVRIERS SPECIALISES SUR GROSSES PRESSES OUVRIERS ET OUVRIERES SPECIALISES SUR PETITES PRESSES se présenter tous les jours, même le Samedi entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. 45, rue Madame-de-Sanzillon à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation

Dessinateurs petites études. Urgent. Bouvillain et Bonvenot, rue Paul-Carle, CHOISY-LE-ROI.

XVe ARRT 31, QUAI DE GRENELLE demande : **RABOTEURS ALESEURS AJUSTEURS** Machines - Outils (Bonne Cantine) Se présent. de 8 h. à 12 heures. Sauf le VENDREDI.

PROJETEURS d'outillage de série, 30 à 40 ans, demandés par Usine Métallurgique Parisienne. Ecrire à RICHARD N° 526, 37, rue de Lille, PARIS (7e) qui transmettra.

FRAISEURS Fabrication P.2 susceptibles de faire équipe. Se présent. le mercredi et le vendredi de 9 heures à 12 heures **BULL** Cie des MACHINES, 96, avenue Gambetta, PARIS-20e. Cantine pour le personnel.

DESSINATEURS petites études FOURRAT, 11, rue Tronchet-8e.

Dem. bons mécaniciens p. réparer mach. à cdr. 8pée, seul. pl. st. Dargois, 8, r. des Frnes-Bourgeois

Très bons DRESSEURS MAIN Profils irréguliers dem. par Sté L'ETIRAGE, rue Commandant-Rolland, LE BOURGET (Seine)

DIVERS

ANNUAIRE OFFICIEL dem. COURTIERS-IERES qualif. excell. référ. Se présent. samedi matin de 9 à 11 heures : INTER FRANCE, 9, rue Pépinière, Paris

SURVEILLANTE 35 a. maxim. pr chantier nettoyage le matin 6 h. 30-10 h. 30 et le soir 18-20 h. ayt déjà surveillé personnel féminin. Ne pas se présent. Ecr. av. âge et référ. ces VESZ, 26, rue Petits-Champs.

ON DEMANDE **DACTYLO** FACTURIERE-VENDEUSE S'adr. M.P.C., 73, rue Beaubourg

Démarcheurs gages immédiats. Famille 28, pl. St-Georges 1er j. 15 à 18 h. 30.

ON DEM. DAMES 25 à 30 ans pouvant voyager de suite pour représentation facile. GROS GAINS IMMEDIATS. Mise au courant par nos soins. Se présenter samedi de 9 à 12 h. ACTUAL, 9,r.Amboise-Thomas-9e.

Urgent. Rech. 8 collaborateurs. Sit. intér. 24, r. d'Aumale, de 9 à 12 h. samedi. Métro Trinité.

Modéliste chauss. dem. dessinatrice Bredin, 49, Pixérécourt. Mén 75-00

Import. maison produits hygiène demande vendeurs 1er ordre pour inspection groupe ventes. Avenir très sérieux. Sans références s'abstenir. Ne pas se présenter, écrire : MAM, 30, rue de Bellefond, PARIS

COMPAGNIE I.B.M. FRANCE 9, r. Georges-Huchon Vincennes RECHERCHE : 1) JEUNES **AJUSTEURS-MONTEURS** ayt fait C.A.P. Age maxim. 30 a. dégagés obligations militaires 2) **STENODACTYLO** Une 25-35 ans, très expérim. Sérieuses référ. Libre suite. Situat. stable Cantine. Avant. soc. Ne pas se prés. Ecr. Chef du Personnel sans joindre de timbre pour la réponse.

Revue chauss. rech. représ. abonnts 1/2 jour, ss quot. empl. prés 6 7 h. Tendance. 49, Pixérécourt, Par.-20e

URGENT Entreprise Financière Centenaire rech. pers. masculs. Excell. prés. exig. Se prés. Vendredi de 9 h. à 11 h. 30 : GAND, 19, rue Blanche

Lab. GARNIER rech. pr applic. teinture modèles cheveux blancs. Se prés. 9 h. à 12 h. ; 6, place des Etats-Unis, PARIS (16e).

LUCRATIF importante fabrique de meubles recherche personnes ayant loisirs pour visiter clientèle particulière. Ecr. 1re lettre à N° 110, COLAS, 8, rue St-Marc, qui transmettra.

Travaux à façon **200 fr**

Ch.6.000 fr.Peint.Pap. DOR.53-63

Peintre tte conf. Trav. impeccable. Prix imbatt. LEON. BOT. 79-24

Gérances **300 fr**

Disp. nbres gér. Café-Bar-Rest. ay. logt de 300 à 500. **BALESTE** 2, Bould Magenta.

Dem. d'urg. p.aff. immob. import. GERANT disp. 2 Mill. p. partic comm. Ecr. *Paris-presse*, No 510

Rech. Ep.C.des Halles r. p. Gérance ou Vente. CHENOUX, 41, boulevard Beaumarchais.

Représentations **500 fr**

Repr. int. Boulang.-Pâtissiers de maisons. Ecr. « Paris-presse » 516

Cherc. représentants dept Seine. Fixe et 0/0. Kempo, 83, r. du Ruisseau (18e) lundi 28, de 9 à 12 h.

Import. maison prod. aliment. dem. représent. sérieux fixe et comm. pour Paris. Se prés. le matin, Liévaux-Thomery, 31, r. Naples-8e.

Les Vignobles Français, 45, rue Richer, Paris demi Directeur région, av. voit. pr organ. secrt. 2e Court. pour visit. clientt. rurale existant.

Biscuiterie Pâtisserie Industrielle marque connue réorganis. service vente dem. Représentants introduit. bon détail et gros pour 1er au 12e arr. 15e 17e 20e et Banlieue. Ecrire « Paris-presse » 841.

IMPORTANTE MAISON ch. ings. repts fixe et com. assurés. Ecr PEN, 18, r. St-Marc, Paris q. tr.

Cherchons représent. bien introd. chez DORINIERS et Constructeurs MOTEURS ELECT. Gros gain. Ec. *Paris-presse*, No 514, qui transm.

Représentant visitant camp. auto ch. carte compl. CUISINIER, 24 bis, r. Salengro, TOURS

STUDIO 1 PIECE

Mo St-Fargeau éch. grand studio cuisine, s. de b., entrée, ascens. c/3 p. princ. tt cft porte Asulères. VIERON 94, Bd Barbès (18e)

2 ET 3 PIECES

Appt 3 p.c. Pte Vincennes c/3-4 p. conft 8e, 16e, 17e. ELY 53-90.

Ech. 2 p. c. s.d.b. eh. centr. 18e b.sit. pet. loy. c/4-5 p. tt cft quart. aéré. Ac.c. rept. Ecr. *Paris-presse* 494

Ech. 2 p. cuis. eab. tout confrt 5e ét. ensol. imm. mod. 11e arrdt tr. p. loyer contre 2 p. cuis. s.d.b. bien situé. PILOIX, BAL. 19-75

Ech. app. Paris c/villa Pau-Bayonne Blanc, 69, rue Université, Paris

4 ET 5 PIECES

Rech. appt 5-6 p. centre ou Ouest Paris. Pour, échange app. 4 p. Lyon-Brotteaux. Ec. No 64767, Contesse, Pub. 8, sq. Dordogne, 11 tr.

1 200 éch. rap. ANGO, 38, av. Mel.

Echge appt. STAR 44, av. V.-Hugo

Ech. 4-6 p. c/1-3 p. ETO. 09-35

ECHANGES Paris, Banlieue. Province INDICATEUR BERTRAND, En vente part. 40 et 75 fr. fco 11, rue du Louvre, PARIS (1er) 400 échges appts 31, r. Beaubourg

Pour vous aider à échanger votre appartement "Paris-Presse" vous propose la formule suivante

- Insertion d'une annonce (rubrique « Echanges », prix : 450 fr. la ligne), contenant les caractéristiques de l'appartement offert et de celui désiré.
- Envoi par le journal, à titre absolument gracieux, d'une ou plusieurs circulaires dans lesquelles vous serez informés des offres portées à notre connaissance et qui sembleront correspondre à votre demande.
- Ce contact durera au maximum trois mois et n'entraînera pour vous aucun frais autre que le règlement de l'annonce que vous ferez insérer dans cette rubrique.

Maison Draperie cherche deux représent. Paris, situation intér. et actif et travailleur. — OFFER, 25, bd des Italiens. - RIC. 63-76

Disposant BESANÇON beau local pour dépôt chers. représentation Garanties. Ecr. Havas, Besançon.

Sit. av. à bon courtier publicité. Revue-Export, 9, rue Hanovre.

RECHERCHONS représentant possédant auto, très introduit droguistes, papeteries, bazars, désirant s'adjoindre carte agent général et pouvant créer petit dépôt. Ecr. HAVAS, NICE, 330.

Imp. Sté crédit, délais attrib, rap. ch. AGENT région, pour assurer gr. chiffre. Discrét assurée. Ecr. G.T. PUBLIPRESS 31 bd Bne-Nouvelle

Charcuterie fine très cotée Lyon rech. représ. Paris bien introduit bons restaurants bon. alimentations pour fournitures spécialités (saucisson quenelle, etc.) Sér. réf. Ecr. HAVAS., LYON, 4283.

Autos, Motos, Vélos

DIVERS 450 fr.

PRIMASPORT à louer 30.000 par mois. MICHAUD, CAR. 14-56

ACHATS 450 fr.

ACH. ttes voit. Paiement suite. 131, bd Diderot, DID.87-87

Pr vdre au mieux v/voit. consultez D'HOTEL, 6, r. Lacharrière, Paris-11e. ROQ.67,84. Paiemt suite

Achète Citroen, Peugeot. Vau. 38-49

Ach. PREFECT ou ANGLIA réc. Brodin, 51, Chaus. d'Antin, Paris

VENTES 450 fr.

Part. vd sortie usine camion HOTCHKISS 2 T. 5 châssis cabine. Prix intér. . TRU. 11-04

Part. vd Buick coupé Fiseau déd. année cessible. Tél. TRU. 12-66

202 Déc 48 Berline tout ouvr. parfait état. Tél. ELY. 53-90.

4 CV. RENAULT impecc. BAMBERGER, 12, r. Auber. OPE. 71-65

HOTCHKISS 864

cond. intér., 3 cv. 1939, part. ét. vendue par part. CAFE TABAC, 36, rue Réaumur. NOR. 49-89

A CREDIT je vds VELOS NEUFS à tout porteur de cette annonce, 53, r. Richard Lenoir (Métro Voltaire). Maison ouv. le dimanche

SIMCA 8 Cantte bâchée 1948, 10.000 km. Duquesne, 6, Bd de la Somme-17e. GAL. 91-60

**ROSENG